INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE DU MALI



ENQUETE MODULAIRE ET PERMANENTE AUPRES DES MENAGES (EMOP)



RAPPORT D'ANALYSE PREMIER PASSAGE 2017

Tableau des indicateurs socioéconomiques

	EMEP 2001	ELIM 2003	ELIM 2006	MICS/ELIM 2010	EMOP 2011	EMOP 2013	EMOP 2014	EMOP 2015	EMOP 2016	EMOP 2017
	2001	2003		mographique	2011	2013	2014	2015	2010	2017
Population totale (en millions)	10,2	11,0	12,3	14,5	15,8	16,8	17,3	17,7	18,3	18,8
Population urbaine (%)	26,2	30,2	24,6	22,0	22,4	26,4	24,5	24,6	25,4	25,2
Population féminine (%)	50,7	50,6	50,1	51,4	50,5	50,8	50,4	50,3	49,9	49,9
Population âgée de -15 ans (%)	45,9	47,2	47,9	48,8	46,2	48,7	48,8	48,8	49,8	48,8
Population âgée de 7-12 ans (%)	17,4	17,7	18,3	17,9	16,8	17,6	17,1	17,1	17,9	17,7
Taille moyenne des ménages	9,4	9,0	8,5	9,5	10,6	10,7	8,4	8,2	7,8	7,8
	- , .	-,-	,	n et Alphabétisatio	,	,-		-,-	.,-	.,.
Taux brut de scolarisation (%) au primaire I	45,1	66,8	74,4	75,4	79,8	74,0	72,3	74,1	77,1	76,1
Filles (%)	39,4	60,1	69,5	71,5	77,0	71,4	70,4	71,1	75,0	74,8
Garçons (%)	50,2	73,1	79,0	79,1	82,3	76,3	74,1	76,8	78,8	77,2
Taux net de scolarisation (%) au primaire I	31,3	48,0	55,2	54,3	57,5	54,0	55,4	57,3	60,2	60,9
Filles (%)	27,5	44,3	52,4	51,8	55,2	52,7	53,6	55,2	58,9	60,4
Garçons (%)	34,8	51,3	57,8	56,7	59,5	55,1	57,0	59,2	61,4	61,4
Taux brut de scolarisation (%) au primaire II	20,1	32,0	36,9	46,7	56,7	49,1	52,8	55,4	53,9	54,6
Filles (%)	14,0	27,7	30,7	39,1	48,7	43,6	47,5	49,8	53,2	55,3
Garçons (%)	26,1	36,0	42,2	54,7	65,2	54,2	57,5	60,3	54,6	53,9
Taux net de scolarisation (%) au primaire II	7,9	14,2	16,5	22,8	26,3	23,2	28,0	31,1	31,9	29,5
Filles (%)	6,6	13,1	13,7	20,4	23,4	20,6	25,5	28,3	32,3	30,7
Garçons (%)	9,1	15,1	18,9	25,4	29,4	25,6	30,2	33,5	31,5	28,4
Population de 6 ans ou plus sans instruction (%)	79,4	72,4		••	58,0	62,5	62,7	61,5	62,0	62,0
Taux d'alphabétisation des 15 ans et plus (%)	21,3	24,0	26,2	29,4	33,4	35,2	31,0	33,1	31,0	34,3
Femmes (%)	12,7	15,9	18,2	18,8	24,6	24,1	21,5	22,2	21,6	24,6
Hommes (%)	30,7	32,7	34,9	41,6	43,1	47,5	41,5	45,1	41,4	44,8
				Emploi						
Taux de chômage (%) des 15-64 ans					10,5	10,8	10,3	10,6	10,6	9,3
Milieu Urbain (%)					15,5	12,3	13,5	13,2	13,0	11,4
Milieu Rural (%)					9,1	10,3	9,3	9,4	9,8	8,6
Femmes (%)					15,9	15,1	15,8	13,6	12,1	10,6
Hommes (%)					5,3	7,2	5,4	7,5	9,4	8,3
Population de 15 ans ou plus occupée (%)	59,8	55,7	69,8		68,9	64,4	65,2	64,9	64,8	61,6
			Utilisati	on de l'eau potable	9					

	EMEP 2001	ELIM 2003	ELIM 2006	MICS/ELIM 2010	EMOP 2011	EMOP 2013	EMOP 2014	EMOP 2015	EMOP 2016	EMOP 2017
Ménages qui consomment de l'eau potable (%)	75,5	68	78,4	72,4	80,9	78,9	78,7	82,0	79,7	83,7
Milieu urbain	93,3	89	95,7	93,9	91,1	97,1	96,3	96,1	95,5	94,6
Milieu rural	67,9	59	71,6	60,6	77,5	70,1	71,8	76,6	73,4	75,1
			Statut	socio-économique						
Ménages urbains propriétaires ou copropriétaires										
(%)	53,6	87,3	80,6		73,2	52,9	51,9	53,3	52,1	53,5
Ménages disposant de l'électricité (%)	9,2	13,0	20,1	23,6	33,1	24,5	22,9	23,4	24,0	27,0
Ménages disposant de toilettes avec chasse eau (%)	11,8	8,0	9,7	5,4	5,1	3,7	5,0	4,2	3,6	6,1
Ménages possédant un téléviseur (%)	14,1	20,8	21,5	28,0	36,4	32,4	31,9	32,2	33,6	36,1
Ménages possédant un téléphone mobile (%)			22,5	65,3	66,8	84,3	83,6	82,7	82,9	83,6
Ménages possédant une moto (%)	16,9	23,6	32,0	40,5	47,6	49,5	47,9	52,1	54,4	57,9
Ménages possédant une voiture (%)	3,4	4,3	3,3	4,9	8,0	4,1	3,5	4,8	4,9	5,7

TABLE DES MATIERES

	Page
SIGLES ET ABREVIATIONS	6
LISTE DES TABLEAUX	7
LISTE DES GRAPHIQUES	8
AVANT PROPOS	9
RESUME EXECUTIF	10
INTRODUCTION	
1. METHODOLOGIE	
 1.1. Méthode et outils de collecte	14 14 15
2. CARACTERISTIQUES SOCIODEMOGRAPHIQUES DE LA POPULATION DES CHEFS DE MENAGE	
2.1. Caractéristiques socio démographiques de la population 2.1.1. Structure de la population par âge et sexe 2.1.2. Distribution spatiale de la population	24 25 26 27 28 30 31
3. EDUCATION ET ALPHABETISATION	32
 3.1. Accès à l'éducation	32 34
fondamental	
3.3. L'efficacité interne du système	36
3.4. L'alphabétisation des 15 ans ou plus	
4. SANTE DES MEMBRES DU MENAGE	
4.1. Morbidité de la population	39
5. EMPLOI DES MEMBRES DU MENAGE	41

5.1.	Population active et taux d'activité	41
	Situation dans l'activité, chômage et inactivité	
6. C	ONDITIONS DE VIE DES MENAGES	50
6.1.	Caractéristiques du logement	50
6.1.1		
6.1.2		
6.1.3		
6.1.4		
6.2.	Pratique de l'hygiène et entretien de l'environnement	
6.2.1		
6.2.2		
6.3.	Equipements des ménages	
	Sécurité alimentaire	
7. DI	EPENSES DE CONSOMMATION	59
7.1.	Dépenses totales	59
	Part des dépenses.	
ANNE	XES	62

SIGLES ET ABREVIATIONS

AMADER	Agence Malienne pour le Développement de l'Energie Rurale			
Asdi	Agence suédoise de coopération internationale au développement			
CSCRP	Cadre Stratégique pour la Croissance et la Réduction de la Pauvreté			
EMEP	Enquête Malienne d'Evaluation de la Pauvreté			
ELIM	Enquête Légère Intégrée auprès des Ménages			
EDM	Energie du Mali			
EMOP	Enquête Modulaire et Permanente auprès des ménages			
FAO	Organisation Mondiale pour l'Alimentation et l'Agriculture			
GIE	Groupement d'Intérêt Economique			
INSTAT	Institut National de la Statistique			
MICS ELIM	Enquête à Indicateurs Multiples et de Dépenses des Ménages			
OMD	Objectifs du Millénaire pour le Développement			
RGPH	Recensement Général de la Population et de l'Habitat			
SCB	Statistiska Centralbyrån (Bureau Central de Statistique/Suède)			
SDS	Schéma Directeur de la Statistique			
TBS	Taux Brut de Scolarisation			
TNS	Taux Net de Scolarisation			
UP	Unité Primaire d'échantillonnage			
US	Unité Secondaire d'échantillonnage			

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1: Répartition de la population malienne par région et milieu de résidence en 2017	. 26
Tableau 2: Proportion de la population migratoire par région	
Tableau 3 : Répartition des ménages et l'effectif de la population par taille et sexe du chef de ménage selon le	
milieu de résidence	
Tableau 4 : Taux d'alphabétisation des chefs de ménage par sexe selon la région et le milieu de résidence(%) .	
Tableau 5 : Répartition des chefs de ménage selon le statut matrimonial par milieu et par sexe (%)	
Tableau 6 : Répartition de la population par milieu, sexe selon la raison de non fréquentation scolaire au prem	ier
cycle de l'enseignement fondamental (%)	. 35
Tableau 7 : Répartition de la population par milieu, sexe selon la raison de non fréquentation scolaire au secon	nd
cycle de l'enseignement fondamental (%)	. 36
Tableau 8 : Taux de redoublement dans les différents cycles de l'enseignement fondamental par région, milieu	ı et
selon le sexe (%)	
Tableau 9 : Population malade ou blessée pendant les trois derniers mois (%)	. 39
Tableau 10 : Prévalence de certaines maladies au cours des 3 derniers mois, selon la région, le milieu, le sexe	et
le groupe d'âge (%) en 2017	
Tableau 11: Taux d'activité des personnes âgées de 15 à 64 ans selon la région, le milieu et le sexe	. 42
Tableau 12: Répartition de la population inactive par milieu et sexe selon la raison pour ne pas chercher du	
travail (%)	
Tableau 13 : Répartition de la population inactive par milieu, sexe selon la manière de subvenir à leurs besoins	S
(%)	
Tableau 14: Répartition de la population active occupée par région, milieu, sexe, niveau d'instruction selon la	
branche d'activité (%)	. 47
Tableau 15: Répartition de la population active occupée par région, milieu, sexe et niveau d'instruction selon l	
statut salarial (%)	
Tableau 16 : Proportion de la possession des équipements des ménages selon la région et le milieu (%)	
Tableau 17 : Dépenses trimestrielles des ménages selon le milieu (FCFA)	
Tableau 18 : Structure de la consommation des ménages par mode d'acquisition selon le milieu (%)	
Tableau 19 : Part des fonctions de consommation selon le milieu de résidence	. 61

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1: Représentation de la population par groupe d'âge et par sexe (%)	24
Graphique 2: Pyramide de la population résidente en 2017 par sexe et par groupes d'âges quinquennaux	25
Graphique 3 : Pourcentage de la population de 6 ans et plus par sexe selon le niveau d'étude atteint (%)	27
Graphique 4 : Répartition de la population malienne de 12 ans et plus, par milieu de résidence selon le statut	
matrimonial (%)	27
Graphique 5 : Proportion de la population malienne migratoire par milieu et par sexe (%)	28
Graphique 6 : Répartition des ménages selon la typologie (%)	30
Graphique 7 : Répartition des chefs de ménage par sexe selon le niveau d'étude atteint (%)	30
Graphique 8 : Taux brut de scolarisation au fondamental 1 par région, milieu et sexe (%)	33
Graphique 9 : Taux net de scolarisation au fondamental 1 par région, milieu et sexe (%)	33
Graphique 10 : Taux brut de scolarisation au fondamental 2 par région, milieu et sexe (%)	34
Graphique 11 : Taux net de la scolarisation au fondamental 2 par région, milieu et sexe (%)	
Graphique 12 : Taux d'alphabétisation des 15 ans et plus (%)	
Graphique 13 : Répartition de la population malienne malade ou blessée au cours des 3 derniers mois selon le	e
groupe d'âge (%) en 2017	38
Graphique 14 : Répartition de la population malienne malade ou blessée au cours des 3 derniers mois selon la	a
région, le milieu et le sexe (%) en 2017	
Graphique 15 : Répartition de la population malienne de 15-64 ans selon la situation dans l'activité en 2017	
Graphique 16 : Répartition du taux d'activité selon le sexe (%)	
Graphique 17 : Taux de chômage par région, milieu et sexe (%)	
Graphique 18 : Taux de chômage par sexe selon le groupe d'âge (%)	
Graphique 19: Taux de chômage des jeunes (15-24 ans) par région, milieu et sexe (%)	
Graphique 20: Proportion d'enfants de 6 à 14 ans occupés selon le sexe et le groupe d'âge (%)	
Graphique 21 : Taux d'emploi selon le sexe et le groupe d'âge (%)	
Graphique 22: Répartition de la population active occupée par milieu selon la branche d'activité (%)	48
Graphique 23: Répartition de la population active occupée par milieu et sexe selon le nombre de jours consact	
à l'emploi pendant la dernière semaine (%)	
Graphique 24 : Répartition des ménages par région, milieu de résidence selon le statut d'occupation du logement	ent
(%)	
Graphique 25 : Répartition des ménages par région, milieu de résidence et selon le type d'habitat du logement	t
(%)	
Graphique 26 : Proportion des ménages disposant de l'électricité selon la région et le milieu (%)	
Graphique 27 : Proportion des ménage utilisant l'eau potable selon la région et le milieu	
Graphique 28 : Proportion des ménage utilisant l'eau potable selon la région et le milieu	
Graphique 29 : Répartition des ménages par région et milieu selon le type de toilette utilisée (%)	
Graphique 30 : Répartition des ménages selon le mode d'évacuation des ordures ménagères (%)	
Graphique 31 : Répartition des ménages selon le mode d'évacuation des eaux usées (%)	
Graphique 32 : Proportion des ménages ayant eu des difficultés pour se nourrir selon la région et le milieu (%	
Graphique 33 : Principales stratégies adoptées pour gérer l'insécurité alimentaire dans les ménages, par milieu	
résidence (%)	
Graphique 34 : Répartition des dépenses par milieu selon le mode d'acquisition (%)	

AVANT PROPOS

L'Institut National de la Statistique, avec l'appui de la Suède, a mis en place un système

d'enquête modulaire et permanente auprès des ménages (EMOP) qui a pour entre autres

objectifs de fournir, à bonne date, les indicateurs permettant de suivre régulièrement les

conditions de vie de la population.

La présente édition est la sixième d'une série dont la première génération a démarré en avril

2011. Après un répit en 2012 dû aux évènements liés à la crise sécuritaire et institutionnelle, la

série a repris en 2013. L'enquête est réalisée en quatre passages et chaque passage couvre trois

mois de collecte. Le premier passage débute en avril et prend fin en juin. Depuis Avril 2013,

pour des raisons de sécurité, la région de Kidal n'a pu être enquêtée.

Je me félicite de la publication, du rapport du premier passage de 2017 qui vient rallonger la

série des informations disponibles. L'Institut National de la Statistique compte sur vos

observations et suggestions afin d'améliorer les différentes publications pour la satisfaction des

utilisateurs.

Je vous remercie et vous souhaite bonne exploitation.

Harouna KONE

DIRECTEUR GENERAL

Chevalier de l'Ordre National

9

RESUME EXECUTIF

- L'Enquête Modulaire et Permanente auprès des ménages (EMOP), est un dispositif permanent de collecte mis en place par l'INSTAT pour répondre aux besoins de suivi-évaluation du Cadre Stratégique pour la Croissance et la Réduction de la Pauvreté ainsi que des programmes sectoriels mis en en œuvre par le Mali.
- Spécifiquement, les thèmes abordés par l'EMOP portent sur les caractéristiques sociodémographiques de la population, l'éducation, la santé, l'emploi, le logement, la sécurité alimentaire et les dépenses de consommation des ménages.
- Au total, 6192 ménages ont été enquêtés lors de ce passage (sur 6720 ménages échantillonnés). La collecte des données a été réalisée du 1^{er} avril au 30 juin 2017. Les résultats sont représentatifs au niveau des régions enquêtées, et selon le milieu de résidence (urbain et rural). L'exploitation des données issues de cette phase a abouti aux résultats suivants :

a) Caractéristiques sociodémographiques de la population

- La population du Mali¹ est estimée à dix-huit millions sept cents quatre-vingt-six mille neuf cent quatre-vingt-seize (**18 786 996**) habitants en 2017 dont 74,8 % vivent en milieu rural.
- Avec 48,8 % de personnes âgées de moins de 15 ans, le Mali se caractérise par une population jeune. La population comprend 49,9 % de femmes.
- Sikasso est la région la plus peuplée, avec 18,3 % de la population totale. Gao est la région la moins peuplée avec 3,8 % de la population.
- La taille moyenne des ménages est de 7,8 personnes. Le mariage constitue le régime matrimonial dominant des personnes de 12 ans ou plus, 61,1 % d'entre eux sont mariés.

b) Education

• En moyenne, sept personnes sur dix (70,5 %) sont sans niveau d'instruction au nombre desquelles il y a 66,1 % d'hommes et 74,8 % de femmes. Seul 0,8 % de la population a atteint un niveau d'études supérieures.

¹ Sans la région de Kidal

- Le taux brut de scolarisation au premier cycle de l'enseignement fondamental est estimé à 76,1 %. Les garçons sont plus scolarisés que les filles (77,2 % contre 74,8 %). Mopti est la région la moins scolarisée avec 47,6 % de TBS.
- Le taux brut de scolarisation au second cycle de l'enseignement fondamental s'élève à 54,6 %. Les filles sont scolarisées plus que les garçons (55,3 % contre 53,9 %). Le taux brut le plus faible au second cycle a été enregistré à Mopti soit 26,8 %.
- Au premier cycle du fondamental, l'abandon volontaire avec 34,3 % de cas constitue la principale raison pour laquelle les élèves abandonnent l'école, suivi de l'échec scolaire avec 13,9 %.
- Au second cycle du fondamental, l'abandon volontaire avec 49,5 % de cas constitue la principale raison pour laquelle les élèves abandonnent l'école, suivi par l'échec scolaire avec 28,6 %.
- Le taux d'alphabétisation des adultes âgés de 15 ans ou plus est estimé à 34,3 % en 2017. Il est plus élevé chez les hommes que chez les femmes (44,8 % contre 24,6 %).
 - c) Santé
- Dans l'ensemble, 25,6 % de la population souffrait d'une maladie ou avait été victime d'une blessure au cours des trois derniers mois ayant précédé l'enquête. Le paludisme ou la fièvre constituait la principale pathologie dont souffrait la population malienne avec 14,4 %.
 - d) Emploi
- Dans l'ensemble du pays, entre avril et juin 2017, le taux d'activité des personnes âgés de 15 à 64 ans est de 70,0 %. Les femmes sont moins actives que les hommes (58,1 % contre 83,6 % respectivement).
- Au niveau national, sur la période de collecte, le chômage frappe 9,3 % de la population en âge de travailler (15 à 64 ans). Les femmes sont plus touchées par le phénomène que les hommes (10,6 % contre 8,3 % respectivement).

e) Cadre de vie

- Dans l'ensemble 13,2 % des ménages vit en location.
- Dans l'ensemble, 58,6 % des ménages ont accès à l'électricité (EDM, panneaux solaires et groupes électrogènes), soit 81,2 % en milieu urbain et 49,7 % en milieu rural.
- Plus de quatre ménages sur cinq (83,7 %) au Mali ont accès à l'eau potable. La grande majorité (95,5 %) des ménages urbains utilise l'eau potable contre 79,0 % pour les ménages ruraux.
- Seulement 6,1 % des ménages utilisent des installations sanitaires avec chasse d'eau.
- Près de sept ménages sur dix (68,8 %) utilisent des lieux non indiqués pour l'évacuation des ordures ménagères.
- Sur l'ensemble du pays, près de huit ménages sur dix (77,6 %) se débarrassent des eaux usées par épandage dans la rue.
- Très peu de ménages ont un ordinateur (3,2 %) tandis que 83,6 % des ménages disposent d'au moins un téléphone mobile.

f) Sécurité alimentaire et dépenses de consommation

- Dans l'ensemble, 32,6 % des ménages ont déclaré avoir eu des difficultés pour se nourrir au cours des 12 derniers mois ayant précédé l'enquête.
- Les dépenses de consommation des ménages sur la période (avril juin 2017), sont estimées à un peu plus de 1048 milliards FCFA.
- Les produits de consommation des ménages sont dans 84,4 % de cas acquis par achat.

INTRODUCTION

L'enquête Modulaire et Permanente auprès des ménages de 2017 est la sixième édition d'une série d'enquêtes ayant pour objectifs de fournir les informations nécessaires au suivi et à l'évaluation du Cadre Stratégique pour la Croissance et la Réduction de la Pauvreté (CSCRP), devenu en 2016 le Cadre stratégique pour la Relance Economique et le Développement Durable (CREDD 2016-2018). La première série a été réalisée en 2011.

L'édition de 2017 est réalisée sur un échantillon estimé à 6192 ménages répartis entre les régions de Kayes, Koulikoro, Sikasso, Ségou, Mopti, Tombouctou, Gao et le district de Bamako.

Le présent rapport qui fait état des résultats du premier passage est articulé autour de six chapitres. Le premier décrit la méthodologie de collecte, de traitement et d'analyse des données. Les autres chapitres sont relatifs à l'analyse descriptive des résultats.

1. METHODOLOGIE

1.1. Méthode et outils de collecte

L'EMOP est une enquête par sondage stratifiée à deux degrés à allocation proportionnelle au premier degré. L'ensemble des régions et la ville de Bamako constituent les domaines d'études. Les résultats de l'enquête sont significatifs au niveau national, dans chacune des régions enquêtées et le district de Bamako et selon le milieu de résidence (urbain et rural).

Le questionnaire qui a servi à collecter les informations est structuré autour des modules suivants:

- section 1 : elle se rapporte aux caractéristiques des ménages, fournit les informations sur l'âge et le sexe des membres, leur lien avec le chef de ménage, l'état matrimonial, le statut migratoire;
- section 2 : elle porte sur l'éducation des membres du ménage et l'alphabétisation;
- section 3 : elle renseigne sur la santé des membres du ménage ; les questions sont posées sur la prévalence de certaines maladies;
- section 4 : elle est relative à l'emploi ; elle permet de calculer les indicateurs tels que les taux de chômage et d'activité et d'inactivité, etc.;
- section 5 : elle renseigne sur les caractéristiques du logement tels que le type de logement, le nombre de pièces, la nature du toit, le type d'aisance et les biens possédés par le ménage;
- section 6 : elle renseigne sur les difficultés éprouvées par les ménages pour se nourrir;
- section 7: elle mesure les dépenses de consommation des ménages.

1.2. Organisation des travaux de terrain et personnel de l'enquête

Pour un suivi régulier et un contrôle efficace des travaux de terrain, trois (3) agents enquêteurs sont placés sous la responsabilité directe d'un (1) contrôleur. Ils forment une équipe. Tous les membres de l'équipe évoluent ensemble dans toutes les grappes qui leur sont préalablement affectées. Chaque agent de l'équipe est muni d'un ordinateur "Tablette" pour accomplir la mission qui leur est confiée. Une application de l'enquêteur et une application du contrôleur sont conçues à cet effet. Le contrôleur a principalement pour rôles de suivre le dénombrement et de tirer les ménages de la grappe. Il affecte également les ménages à ses enquêteurs, contrôle les données, les rassemble et les envoie au superviseur. Il fait toutes ces opérations à partir de sa tablette. La mission des enquêteurs est d'administrer le questionnaire aux enquêtés.

Au niveau régional, la coordination de l'opération est confiée au Directeur Régional de la Planification, de la Statistique et de l'Informatique, de l'Aménagement du Territoire et de la Population (DRPSIAP). Il est secondé par un superviseur régional chargé de suivre l'évolution des travaux de collecte sur le terrain.

La gestion et la supervision de l'opération au niveau national sont assurées par la Direction Générale de l'INSTAT qui veille au respect du calendrier prévisionnel et au bon déroulement des activités.

Le premier passage a été réalisé par 22 contrôleurs, 66 enquêteurs, 8 superviseurs régionaux, 3 agents éditeurs. Une équipe technique de 6 cadres est chargée de l'encadrement et de la production des rapports.

1.3. Exploitation des données

La collecte des données s'est déroulée conformément au calendrier d'exécution des travaux. Avec l'introduction de la tablette, la phase de saisie a été éliminée faisant gagner environ 1 mois sur le délai de production des rapports. Le temps consacré à l'apurement a été considérablement réduit vu que les programmes de cohérence sont insérés dans le masque de saisie du questionnaire. Sur le terrain, les équipes envoient les données au fur et à mesure qu'elles progressent. Un programme permet de faire un contrôle global sur la structure et la cohérence des données reçues. Un calendrier pour l'envoi des données depuis le terrain a été préétabli, soit 2 grappes tous les 03 jours par équipe.

Les résultats de l'enquête sont publiés à travers des ateliers de restitution offrant l'occasion aux producteurs et aux utilisateurs de données statistiques d'échanger sur les résultats obtenus. Les résultats sont également diffusés sur le site web de l'INSTAT (www.instat.gov.ml).

1.4. Evaluation de la qualité

1.4.1 Base de sondage

La base de sondage utilisée est celle du RGPH d'avril 2009. Elle contient la liste exhaustive des sections d'énumération (SE) assortie de leur taille en ménages. Cette base a servi au tirage des SE au premier degré au démarrage de l'opération en 2011.

1.4.2 Taux de réponse

Sur 6720 ménages qui étaient inclus dans l'échantillon, 6192 ménages ont été enquêtés de façon satisfaisante, soit un taux de réponse global de 92,1 %.

Tableau: Structure de l'échantillon avant et après l'enquête

REGIONS	Nombre de grappes échantillonnées	Nombre grappes enquêtées	Nombre total de ménages échantillonnés	Nombre total de ménages enquêtés	Taux de réalisation des US
Kayes	148	148	888	888	100,0
Koulikoro	148	138	888	826	93,0
Sikasso	164	164	984	984	100,0
Ségou	153	141	918	842	91,7
Mopti	154	131	924	786	85,1
Tombouctou	108	95	648	570	88,0
Gao	101	72	606	432	71,3
Bamako	144	144	864	864	100,0
Total	1120	1033	6720	6192	92,1

Le taux de réalisation est faible dans les régions en jaune. Mettre la pression sur les régions pour améliorer ces scores

1.4.3 Précisions des données

On rappelle que le plan de sondage de l'EMOP prévoit des intervalles de confiance d'une amplitude de 10 % au maximum pour la plupart des résultats de niveau national, et de 15 % pour les résultats régionaux.

L'évaluation de la précision des données se rapporte aux résultats sur la population totale estimée et sur certains indicateurs au niveau national. Le tableau en page 17 montre par exemple que le taux estimé d'alphabétisation des 15 à 24 ans est compris dans l'intervalle (44,8 %, 49,2 %), avec un niveau de confiance de 95 %.

Intervalles de confiance et coefficients de variation pour la population estimée

	_	95% interval	Coefficient de	
REGION	Population	Borne inférieure	Borne Supérieure	variation (%)
Kayes	2 590 017	2 207 859	2 972 175	7,5
Koulikoro	3 146 696	2 731 900	3 561 493	6,7
Sikasso	3 433 902	3 131 873	3 735 931	4,5
Ségou	3 037 880	2 698 005	3 377 756	5,7
Mopti	2 645 353	2 446 629	2 844 078	3,8
Tombouctou	876 661	786 211	967 112	5,3
Gao	704 537	624 373	784 702	5,8
Bamako	2 351 948	2 165 231	2 538 665	4,0
Ensemble	18 786 996	18 003 543	19 570 450	2,1

$Coefficients \ de \ variation \ pour \ certains \ indicateurs$

Indicateur	Valeur estimée	Intervalle de confiance
CARACTERISTIQUES SOCIO DEMOGRAPHIQUES		
Taille moyenne des ménages	7,8 personnes	[7,6;8]
Age moyen des chefs de ménage	49 ans	[48,6; 49,6]
EDUCATION		
Taux brut de scolarisation au premier cycle (%)	76,1	[73,6; 78,6]
Taux net de scolarisation au premier cycle (%)	60,9	[59; 62,9]
Taux d'alphabétisation des 15 à 24 ans (%)	50,2	[47,9;52,6]
Taux d'alphabétisation des 15 ans et plus (%)	34,3	[32,6;36]
EMPLOI		
Taux de chômage (%)	9,3	[8,5;10,2]
Taux de chômage des jeunes (15-24 ans) %	16,5	[14,6; 18,6]
Taux d'activité (%)	70,1	[68,9;71,3]
SANTE		
Population malade ou blessée au cours des 3 derniers mois (%)	25,6	[24,8; 26,5]
CARACTERISTIQUES DU LOGEMENT		
Ménages avec accès à l'électricité (%)	27,0	[24,7;29,3]
- Urbains (%)	72,5	[69,8;75,3]
- Ruraux (%)	8,9	[5,8;12,1]
Ménages avec accès à l'eau potable	83,7	[81,8;85,7]
- Urbains (%)	95,5	[94,5;96,6]
- Ruraux (%)	79,0	[76,3;81,8]
POSSESSIONS DES MENAGES		
Ménages avec un téléphone mobile ou plus (%)	83,6	[82,2;85]
Ménages avec une moto ou plus (%)	57,9	[56,2;59,7]
Ménages avec TV (%)	36,1	[34,1;38,2]
Ménages avec radio (%)	60,4	[58,5;62,3]
Ménages avec un ordinateur ou plus (%)	3,2	[2,6;3,9]

Source: EMOP2017/2018, passage 1 (avril-juin)

Définition des concepts

Certains concepts clés sont définis dans cette partie pour une meilleure compréhension de l'analyse des résultats de l'enquête.

Ménage

Pour l'EMOP, un ménage est un groupe de personnes qui normalement vivent et prennent leurs repas ensemble dans le ménage. Il faut aussi que les membres reconnaissent l'autorité d'une seule personne comme chef de ménage, et que cette personne vive actuellement avec le reste des membres du ménage ou soit momentanément absente.

Dans les ménages polygames, chaque épouse est traitée comme un ménage distinct quand les épouses vivent dans des logements ou complexes différents, cuisinent séparément et prennent des décisions de manière indépendante.

Les personnes qui normalement résident au sein du ménage sont considérées comme membres de fait, qu'elles soient ou non présentes au moment de l'interview. Le ménage est une unité économique dont les membres possèdent un lien de type économique. C'est ainsi qu'ils peuvent partager la même activité de production, l'argent gagné, etc. Le questionnaire EMOP permet de réunir des informations concernant un large éventail d'évènements clés, qui sont l'expression de ce comportement économique. Il est donc essentiel que toutes les personnes qui ont participé aux décisions ou ont été touchées par les résultats de ces décisions, soient incluses dans le ménage.

Les ménages collectifs (hôpitaux, casernes, les ambassades et les organismes bilatéraux et multilatéraux) sont exclus du champ de l'enquête. Pour des raisons pratiques, sont exclus également du champ, les ménages d'expatriés non africains même quand ils ne travaillent pas dans les institutions citées ci-dessus; leur mode et niveau de consommation s'apparentent à ceux des ménages extra territoriaux. Les ménages d'expatriés africains du secteur privé sont par contre couverts par le champ de l'enquête.

Chef de ménage

Le chef de ménage est le preneur de décisions clé au sein du ménage, et son autorité est reconnue par les autres membres du ménage. Il est possible que le principal contributeur au revenu du ménage ne soit pas nécessairement le chef de ménage. Dans beaucoup de sociétés africaines, l'adulte homme le plus âgé est souvent considéré comme le chef de ménage, qu'il soit ou non le principal contributeur au revenu du ménage.

En tant que preneur de décision clé, le chef de ménage est la personne qui est la plus au courant de ce qui se passe dans le ménage, et il/elle est souvent la personne la plus appropriée à être interrogée.

Le chef de ménage polygame sera enregistré une et une seule fois comme membre et chef dans le ménage de l'une de ses épouses dans lequel il aura passé la dernière nuit avant l'enquête.

Accès à l'eau potable

Au sens de l'enquête, les sources d'eau potable sont constituées par les robinets, les forages et les fontaines publiques. L'enquête se contente de la déclaration des enquêtés car il n'était pas possible de demander aux personnes interrogées d'évaluer la qualité de l'eau qu'elles boivent et d'obtenir des réponses fiables.

Accès à l'électricité

Il s'agit de l'accès des ménages aux sources d'énergie d'éclairage telles que le courant électrique produit par l'Energie Du Mali (EDM), l'électrification rurale et le groupe électrogène.

Population en âge de travailler

C'est la frange de la population potentiellement active. En principe, la législation du travail de chaque pays devrait définir la limite d'âge minimum de cette population. Cette limite tient compte de l'âge de scolarisation obligatoire des enfants.

En pratique, la définition retenue n'est pas forcément celle imposée par la législation de chaque pays mais plutôt au regard de ce qui se passe dans la vie économique et des actifs qui s'y emploient. Au sens de l'EMOP, il s'agit d'une population potentiellement active constituée des personnes âgées de 15 à 64 ans.

Population active

C'est une fraction de la population en âge de travailler pourvue d'un emploi ou en situation de chômage.

Population active occupée

Elle caractérise la main d'œuvre du moment. Il s'agit des personnes ayant exercé une activité économique ne serait-ce qu'une heure au cours de la période de référence.

Chômage

Trois critères sont utilisés pour considérer quelqu'un comme chômeur :

- a. la personne est sans emploi pendant la période de référence.
- b. la personne a entrepris des démarches pour chercher du travail pendant la période de référence.
- c. La personne était prête à travailler immédiatement s'il trouvait du travail (en général moins de 15 jours).

Population inactive

La population inactive est constituée des personnes âgées de 15 ans et plus qui n'ont pas d'emploi et n'en cherchent pas pour diverses raisons. Elle est obtenue comme le solde de la population en âge de travailler après avoir extrait la population active.

Taux d'activité

Le taux d'activité est défini comme le ratio de la population active (population économiquement active) à la population en âge de travailler.

Rapport de dépendance

C'est le nombre moyen de personnes âgées de moins de 15 ans ou de 65 ans et plus, en charge des actifs occupés.

Equivalent adulte

Pour comparer le niveau de vie des ménages, on ne peut s'en tenir à la consommation par personne. En effet, le besoin de consommation d'un individu est généralement fonction de sa composition physiologique, des efforts physiques qu'il fournit et aussi parfois de son rang dans le ménage. L'équivalent adulte est donc basé sur un système de pondération attribuant un coefficient (unité de consommation) à chaque membre du ménage et permettant de comparer

les niveaux de vie de ménages de tailles ou de compositions différentes. Avec cette pondération, le nombre de personnes est ramené à un nombre d'unités de consommation (UC).

En réalité, la détermination des unités de consommation en équivalent adulte devrait être propre à chaque pays pour tenir compte des caractéristiques de sa population. Ce n'est malheureusement pas le cas. Beaucoup de pays africains ont plutôt recours à l'échelle d'équivalence élaborée par la FAO pour le calcul du nombre d'unités de consommation. Celleci indique l'unité de consommation d'une personne selon l'âge et le sexe, exprimée comme proportion de la consommation d'un homme âgé 20 – 50 ans. Par exemple, l'unité de consommation d'une femme de 20 à 50 ans vaut 0,77. En d'autres termes, la consommation de la femme représente 77 % de ce que consomme un homme du même âge.

Taux de scolarisation

L'accès à l'éducation des enfants à un cycle donnée est mesuré par le taux brut de scolarisation (TBS) et le taux net de scolarisation (TNS) calculés à partir des informations sur l'âge et la fréquentation scolaire actuelle.

Le TBS est le rapport entre l'effectif des enfants à un cycle donné, quel que soit leur âge, et l'effectif des enfants d'âge scolaire officiel du cycle considéré, exprimé en pourcentage. Le TBS peut être supérieur à 100 % en raison des fréquentations précoces et de celles des enfants ayant dépassé l'âge limite officiel dans le cycle suite aux redoublements.

Le TNS est le pourcentage d'enfants d'âge scolaire officiel d'un cycle donné qui fréquentent effectivement ce cycle. Il donne la mesure exacte de l'inscription à l'école et fournit des informations significatives quant au rapport entre élèves scolarisés ou non. Il est au plus égal à 100 % si tous les enfants d'âge scolaire du cycle fréquentent.

Taux de redoublement

Rapport entre le nombre d'élèves qui reprennent une classe donnée et le nombre total d'élèves de cette classe au cours d'une année scolaire.

Taux d'alphabétisation

C'est le pourcentage de la population âgée de 15 ans et plus, qui sait lire et écrire dans une langue donnée.

Typologie des ménages

Pour des besoins de l'analyse, les ménages enquêtés sont classés selon les modalités suivantes: ménage unipersonnel, couple sans enfant, couple avec enfants, monoparental nucléaire (ménage où les enfants sont élevés par un seul parent, sans autre personne dépendante), monoparental élargi (ménages monoparentaux avec d'autres personnes dépendantes), famille élargie (ménages composés des parents et des enfants avec éventuellement d'autres personnes dépendantes apparentées ou non).

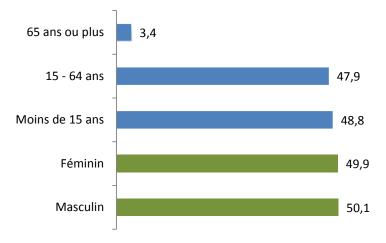
2. CARACTERISTIQUES SOCIODEMOGRAPHIQUES DE LA POPULATION ET DES CHEFS DE MENAGE

2.1. Caractéristiques socio démographiques de la population

2.1.1. Structure de la population par âge et sexe

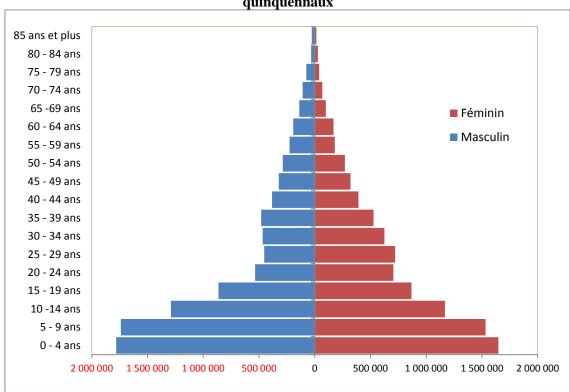
La structure de la population est appréhendée à travers les variables âge et sexe. Son analyse permet de rendre visible la proportion des hommes et des femmes dans la population totale ainsi que celle des différentes classes d'âge.

Graphique 1: Représentation de la population par groupe d'âge et par sexe (%)



Source: EMOP2017/2018, passage 1 (avril-juin)

Le Mali se caractérise par l'extrême jeunesse de sa population car près de la moitié (48,8 %) de la population malienne est âgée de moins de 15 ans. L'analyse selon le sexe révèle que les hommes sont un peu plus représentés que les femmes dans la population avec respectivement 50,1% et 49,9%. Les effectifs aux âges jeunes restent élevés, et diminuent rapidement au fur et à mesure que l'âge augmente ce qui est caractéristique d'un taux de fécondité encore très élevé.



Graphique 2: Pyramide de la population résidente en 2017 par sexe et par groupes d'âges quinquennaux

2.1.2. Distribution spatiale de la population

En 2017, la population du Mali est estimée à 18 786 996 habitants sans la région de Kidal. En ce qui concerne la composition de cette population par région, il ressort que la région de Sikasso se taille la première avec 18,3% de la population totale contre un minimum de 3,8% à Gao. Derrière Sikasso, on retrouve Koulikoro et Ségou avec respectivement 16,7 %, et 16,2 %. Ces trois régions à elles seules cumulent plus de la moitié de la population (51,2 %). Les régions de Tombouctou et Gao sont les moins peuplées. Selon les projections basées sur le RGPH de 2009, Kidal aurait une population avoisinant 85 514 habitants en 2017.

La population urbaine reste faible. En effet, près de trois quarts de la population malienne (74,8 %) résident en milieu rural. Ce résultat reste cohérent par rapport à la plupart des enquêtes réalisées au Mali où la tendance de ruralisation est dominante.

Le tableau ci-dessous donne la répartition géographique de la population entre les régions et les milieux de résidence. Il fait ressortir la part de chaque région et de chaque milieu dans la population totale.

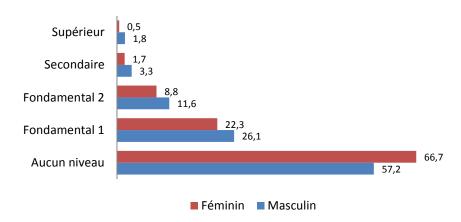
Tableau 1: Répartition de la population malienne par région et milieu de résidence en 2017

	Population	%			
	Région				
Kayes	2 590 017	13,8			
Koulikoro	3 146 696	16,7			
Sikasso	3 433 902	18,3			
Ségou	3 037 880	16,2			
Mopti	2 645 353	14,1			
Tombouctou	876 661	4,7			
Gao	704 537	3,8			
Bamako	2 351 948	12,5			
Milieu					
Urbain	4 732 209	25,2			
'Bamako	2 351 948	12,5			
'Autres Villes	2 380 261	12,7			
Rural	14 054 787	74,8			
Ensemble	18 786 996	100,0			

2.1.3. Scolarité de la population des 6 ans et plus

La proportion de la population de 6 ans et plus qui n'a aucun niveau d'instruction reste encore très élevée. La proportion de la population de 6 ans et plus ayant le niveau fondamental1 reste encore faible. Seulement, près d'un quart de la population concernée (24,2 %) a un niveau d'instruction fondamental1 en 2017. Ces résultats interpellent les pouvoirs publics à mettre un accent particulier sur les politiques visant à améliorer l'accès à l'éducation de la population. Ce taux cache des disparités entre les garçons et les filles avec respectivement 26,1% et 22,3%. Il ressort du graphique ci-dessous que 62% de la population malienne n'a aucun niveau d'éducation soit 57,2% pour les hommes et 66,7% pour les femmes.

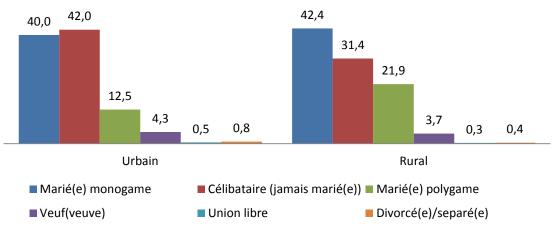
Graphique 3 : Pourcentage de la population de 6 ans et plus par sexe selon le niveau d'étude atteint (%)



2.1.4. Situation matrimoniale² de la population

Dans l'ensemble, 61,1 % de la population de plus de 12 ans est marié (marié monogame ou polygame). Le mariage est beaucoup plus répandu en milieu rural qu'en milieu urbain (64,3 % contre 52,5 %). La proportion des mariés polygames est plus élevée en milieu rural (21,9 %) qu'en milieu urbain (12,5 %). Toutefois, il faudrait noter que l'union libre n'est pas encore entrée dans les habitudes de la population malienne. Elle est seulement pratiquée par 0,3 % de la population malienne en 2017.

Graphique 4 : Répartition de la population malienne de 12 ans et plus, par milieu de résidence selon le statut matrimonial (%)



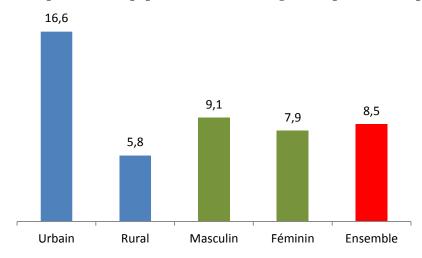
Source: EMOP2017/2018, passage 1 (avril-juin)

 2 Le statut matrimonial est capté dans l'enquête sur la base de la déclaration du répondant ; aucun document n'est exigé de la part de l'enquêté pour répondre à la question.

2.1.5. Statut migratoire de la population

L'enquête a permis de déterminer le statut migratoire de la population par rapport à leur localité de résidence. Il s'agit de savoir si l'individu interrogé *vit depuis toujours ou de manière continue dans la localité*. Les données ont confirmé la forte mobilité de la population malienne. Ainsi, 8,5 % des personnes interrogées se sont installées dans leur localité actuelle après avoir vécu ailleurs.

La mobilité en milieu urbain est plus élevée qu'en milieu rural (16,6 % contre 5,8 %). Ceci peut s'expliquer par le fait que les villes ou les grandes agglomérations offrent plus d'opportunités en termes d'emploi et elles constituent à ce titre des pôles d'attraction pour les jeunes. L'analyse selon le sexe montre que les femmes migrent moins que les hommes (9,1 % contre 7,9 %).



Graphique 5 : Proportion de la population malienne migratoire par milieu et par sexe (%)

Source: EMOP2017/2018, passage 1 (avril-juin)

L'analyse par région atteste que la mobilité de la population est beaucoup plus forte dans le district de Bamako que les autres régions (24,6 %). Il apparaît également que Mopti et Sikasso, reçoivent un nombre relativement important de migrants. Les taux sont respectivement de 14,4 % et 8,3 %. Les deux régions constituent des pôles de développement économique qui offrent des opportunités aux jeunes.

Tableau 2: Proportion de la population migratoire par région

Région	%
Kayes	1,7
Koulikoro	7,2
Sikasso	8,3
Ségou	1,9
Mopti	14,4
Tombouctou	0,1
Gao	2,9
Bamako	24,6
Ensemble	8,5

2.2. Caractéristiques des ménages économiques

Les ménages maliens sont généralement de grande taille. La taille moyenne des ménages est de 7,8 personnes en 2017. Elle varie de 8 personnes en milieu rural à près de 7 personnes en milieu urbain. La proportion relative des ménages de grande taille (8 personnes ou plus) est plus importante en milieu rural (43,8 qu'en milieu urbain (32,8 %). Plus de 6 personnes sur dix (61,8 %) vivent dans des ménages de 8 personnes ou plus. Les ménages sont dirigés dans plus de 92,6 % de cas par des hommes.

Tableau 3 : Répartition des ménages et l'effectif de la population par taille et sexe du chef de ménage selon le milieu de résidence

	Urbain				Rural		Ensemble		
	Nombre de ménages	Population	Taille moyenne	Nombre de ménages	Population	Taille moyenne	Nombre de ménages	Population	Taille moyenne
	Taille du ménage								
1 - 3 pers	97 383	231 180	2,4	153 062	389 406	2,5	250 445	620 586	2,5
4 - 7 pers	364 562	1 989 996	5,5	819 205	4 562 785	5,6	1 183 767	6 552 781	5,5
8 - 10 pers	138 016	1 203 703	8,7	384 604	3 395 535	8,8	522 620	4 599 238	8,8
11 - 15 pers	61 443	758 434	12,3	257 965	3 259 510	12,6	319 407	4 017 944	12,6
Plus de 15 pers	25 972	548 896	21,1	115 245	2 447 551	21,2	141 217	2 996 447	21,2
Sexe du chef de ménage									
Masculin	609 101	4 279 149	7,0	1 631 060	13 535 755	8,3	2 240 161	17 814 904	8,0
Féminin	78 275	453 061	5,8	99 021	519 032	5,2	177 296	972 093	5,5
Ensemble	687 376	4 732 209	6,9	1 730 081	14 054 787	8,1	2 417 456	18 786 996	7,8

Source: EMOP2017/2018, passage 1 (avril-juin)

A travers la typologie des ménages, il ressort qu'un ménage sur deux est de type élargi. Ces ménages sont suivis des ménages type couples avec enfants (38,6%). Les autres catégories de ménages sont moins représentés.

Elargi

Monoparental élargi

4,5

Nucléaire monoparental

Couples avec enfants

Couples sans enfant

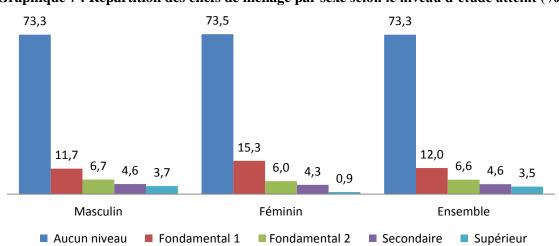
2,1

Graphique 6 : Répartition des ménages selon la typologie (%)

2.2.1. Scolarité des chefs de ménages

Unipersonnel

Dans l'ensemble, 73,3 % des chefs de ménages n'ont aucun niveau d'instruction et 12,0 % d'entre eux ont un niveau d'instruction correspondant au fondamental1. L'analyse selon le sexe révèle qu'il n y a pas de différence entre les femmes chefs de ménages et leur homologues hommes chefs de ménages en ce qui concerne le niveau d'instruction. Les chefs de ménage ayant atteint le niveau supérieur ne représentent que 3,5 % de l'ensemble. A ce niveau, la tendance est défavorable aux hommes, avec 3,7 % contre 0,9 % chez les femmes.



Graphique 7 : Répartition des chefs de ménage par sexe selon le niveau d'étude atteint (%)

Source: EMOP2017/2018, passage 1 (avril-juin)

2.2.2. Alphabétisation des chefs de ménage

En 2017, le taux d'alphabétisation des chefs de ménage est estimé à 37% contre 34,3 % en 2016. Ce taux varie d'un maximum de 61,4 % dans le district de Bamako à un minimum de 24,8% à Koulikoro. Par ailleurs, on relève que le taux d'alphabétisation est plus élevé en milieu urbain (57,3%) qu'en milieu rural (28,9 %). Les femmes chefs de ménage sont moins alphabétisées que les hommes (23,3 % contre 38,1 % respectivement).

Tableau 4 : Taux d'alphabétisation des chefs de ménage par sexe selon la région et le milieu de résidence(%)

	Masculin	Féminin	Ensemble						
Région									
Kayes	40,4	22,6	39,3						
Koulikoro	25,0	22,6	24,8						
Sikasso	30,3	29,5	30,2						
Ségou	31,6	19,7	30,7						
Mopti	36,8	18,4	35,9						
Tombouctou	50,1	17,0	46,5						
Gao	33,3	14,2	29,8						
Bamako	64,0	36,5	61,4						
	Milieu								
Urbain	60,6	31,4	57,3						
'Bamako	64,0	36,5	61,4						
'Autres Villes	57,0	27,6	53,1						
Rural	29,7	16,8	28,9						
Ensemble	38,1	23,3	37,0						

Source: EMOP2017/2018, passage 1 (avril-juin)

2.2.3. Situation matrimoniale des chefs de ménage

La majorité (92,4 %) des chefs de ménage est mariée. Les chefs de ménage monogames représentent 66,5 % et les polygames 25,8 %. Environ 6,7 % des chefs de ménage sont soit divorcé, séparé ou veuf.

La polygamie concerne 28,2 % des chefs de ménage ruraux contre 20,0 % de ceux du milieu urbain. Par ailleurs, 63,4 % des femmes chefs de ménage sont veuves et 7,0 % des divorcées ou séparées. A l'opposé, 97,5 % des hommes chefs de ménage sont des mariés.

Tableau 5 : Répartition des chefs de ménage selon le statut matrimonial par milieu et par sexe (%)

	Marié monogame	Marié polygame	Célibataire (jamais marié(e))	Divorcé(e) / séparé(e)	Veuf (veuve)	Union libre				
	Milieu									
Urbain	69,5	20,0	2,0	0,9	7,6	0,0				
'Bamako	70,4	20,6	2,3	0,7	6,0	0,0				
'Autres Villes	68,7	19,3	1,7	1,1	9,3	0,0				
Rural	65,3	28,2	0,5	0,6	5,3	0,1				
	Sexe du chef de ménage									
Masculin	70,3	27,1	0,9	0,2	1,4	0,0				
Féminin	18,1	9,8	1,3	7,0	63,4	0,4				
Ensemble	66,5	25,8	0,9	0,7	6,0	0,1				

3. EDUCATION ET ALPHABETISATION

3.1. Accès à l'éducation

Les principaux indicateurs utilisés pour apprécier la problématique de l'éducation dans le cadre de l'EMOP sont les taux bruts et nets de scolarisation.

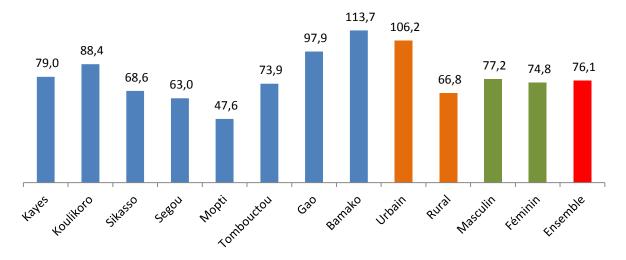
3.1.1. La fréquentation scolaire au premier cycle de l'enseignement fondamental

Le taux brut de scolarisation au premier cycle de l'enseignement fondamental est estimé à 76,1 % dans l'ensemble. Seule la région de Mopti a un taux inférieur à 50 %. En effet, au cours de l'année 2017, le taux global de scolarisation dans cette région est estimé à 47,6%. L'analyse selon les régions montre que le district de Bamako et la région de Gao affichent les taux brut les plus élevés (113,7 % et 97,9 % respectivement). La région de Gao est suivie par Koulikoro (88,4 %), Kayes (79,0 %) et Tombouctou (73,9 %).

La disparité est assez prononcée entre le milieu urbain et rural (106,2 % contre 66,8 %). Ces écarts seraient également dus à l'insuffisance de l'offre mais aussi à d'autres facteurs qui entraveraient la scolarisation des enfants dans les zones rurales.

La disparité entre garçons et filles au niveau de la fréquentation scolaire, s'atténue progressivement. Ainsi, les taux brut de scolarisation des garçons et des filles s'élèvent respectivement à 77,2 % et à 74,8 %.

Graphique 8 : Taux brut de scolarisation au fondamental1 par région, milieu et sexe (%)

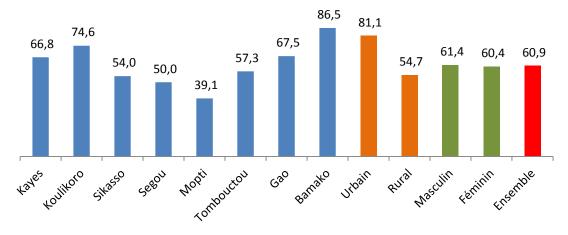


Dans l'ensemble, le taux net de scolarisation est de 60,9 %. Ce résultat signifie que près de six enfants sur dix âgés de 7 à 12 ans ne fréquentaient pas le premier cycle de l'enseignement fondamental au moment de l'enquête.

Au niveau des régions, Bamako se détache avec 86,5 % contre 39,1 % à Mopti qui de ce fait réalise la plus forte contre-performance durant la période de l'enquête. Koulikoro et Gao se positionnent derrière Bamako avec respectivement 74,6 % et 67,5 %.

A l'instar des taux bruts, les taux nets de scolarisation sont plus élevés en milieu urbain qu'en milieu rural, soit 81,1 % contre 54,7 %. L'analyse selon le sexe indique qu'il n y a pas des écarts importants entre les filles et les garçons en ce qui concerne le taux net de scolarisation.

Graphique 9 : Taux net de scolarisation au fondamental 1 par région, milieu et sexe (%)



Source: EMOP2017/2018, passage 1 (avril-juin)

3.1.2. La fréquentation scolaire au second cycle de l'enseignement fondamental

Au second cycle de l'enseignement fondamental, le taux brut de scolarisation s'élève à 54,6 %. Ce taux, largement en deçà de celui du premier cycle pose le problème de la rétention des élèves d'un cycle à un autre.

En s'intéressant aux régions, Bamako se positionne en tête avec 88,1 % contre 26,8 % qui est le taux le plus faible obtenu à Mopti. Bamako est suivi de Koulikoro, Ségou et Gao et avec des taux de 59,0 %; 58,2 % et 56,9 % respectivement.

L'analyse selon le milieu de résidence fait ressortir une avance assez prononcée des villes par rapport aux campagnes 85,8 % contre 42,5 %). Contrairement au premier cycle, les résultats selon le sexe montrent qu'au second cycle, les filles sont un peu plus scolarisées que les garçons (55,3% contre 53,9 % respectivement).

Graphique 10 : Taux brut de scolarisation au fondamental 2 par région, milieu et sexe (%)

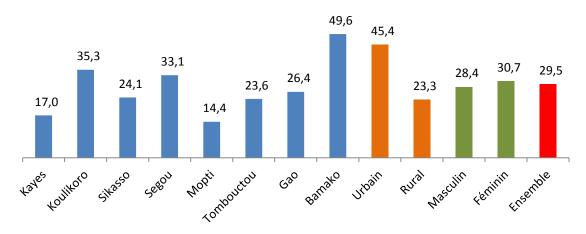
Source: EMOP2017/2018, passage 1 (avril-juin)

L'accès au second cycle de l'enseignement fondamental, mesuré par le taux net de scolarisation, est de 29,5 %. Ce résultat montre que plus de six enfants sur dix n'étaient pas sur le chemin de l'école au moment de l'enquête.

Ce taux déjà faible, cache des disparités au niveau des régions, du milieu de résidence et selon le sexe des individus. En effet, Bamako et Koulikoro prennent la place de leader avec 49,6 % et 35,3 % respectivement contre 14,4 % à Mopti où le taux est le plus faible.

Les localités urbaines seraient plutôt favorables à la scolarisation par rapport à celles rurales (45,4 % contre 23,3 %). Cependant, dans les deux milieux les taux sont largement en dessous de 50 % et des efforts restent à entreprendre. L'analyse selon le sexe est à l'avantage des filles avec 30,7 %) contre 28,4 % pour les garçons.

Graphique 11 : Taux net de la scolarisation au fondamental 2 par région, milieu et sexe (%)



3.2. Les pesanteurs à la scolarisation des enfants

3.2.1. Raisons de non fréquentation scolaire au premier cycle de l'enseignement fondamental

L'abandon volontaire constitue la principale raison de déscolarisation au niveau du premier cycle de l'enseignement fondamental. En effet, 34,3 % des élèves affirment avoir abandonné de manière volontaire. Le manque de moyen et le désintéressement des parents et l'échec scolaire constituent la principale raison d'abandon scolaire après l'abandon volontaire.

Tableau 6 : Répartition de la population par milieu, sexe selon la raison de non fréquentation scolaire au premier cycle de l'enseignement fondamental (%)

-	SCOI	aire au pr	enner cyc	ie de i ens	- 0	t ionuame	entai (70)				
					Préféren						
					ce pour						
					un						
			Manque	Désinter	apprenti						
			de	essement	ssage ou	crise			Mariage		
	Abandon	Echec	moyen/T	des	un	sécuritai		Trop	/Grosses		
	volontaire	scolaire	rop cher	parents	travail	re	Maladie	loin	se	Autre	
Milieu de résidence											
Urbain	10,9	16,9	34,5	10,7	2,1	3,4	5,7	3,9	2,7	9,2	
'Bamako	0,0	11,4	78,0	0,0	0,0	0,0	0,0	10,5	0,0	0,0	
'Autres Villes	17,4	20,2	8,6	17,1	3,3	5,4	9,0	0,0	4,3	14,7	
Rural	40,4	13,1	5,9	12,0	13,2	4,1	3,0	3,3	0,0	5,0	
Sexe											
Masculin	40,0	8,6	15,6	13,2	4,4	7,5	4,2	0,0	0,0	6,7	
Féminin	27,8	19,9	7,5	10,0	18,4	0,0	2,9	7,4	1,2	4,9	
Ensemble	34,3	13,9	11,8	11,7	10,9	4,0	3,6	3,4	0,6	5,9	

Source: EMOP2017/2018, passage 1 (avril-juin)

3.2.2. Raisons de non fréquentation scolaire au second cycle de l'enseignement fondamental

L'abandon volontaire (49,5 %) et l'échec scolaire (28,6 %), expliquent en grande partie l'abandon des élèves au second cycle fondamental. L'analyse selon le sexe montre que les garçons (49,8 %) aussi bien que les filles (49,0 %) abandonnent volontairement à partir du second cycle. L'échec scolaire reste également une raison qui fait payer un lourd tribut aux filles concernant l'abandon (39,9 %).

Tableau 7 : Répartition de la population par milieu, sexe selon la raison de non fréquentation scolaire au second cycle de l'enseignement fondamental (%)

	Abandon volontaire	Echec scolaire	Manque de moyen/Trop cher	Préférence pour un apprentissa ge ou un travail	Maladie	Désintéressement des parents	Mariage/ Grossesse	Autre	
			Milie	u de résiden	ice				
Urbain	39,4	38,6	10,0	0,0	0,0	5,9	6,0	0,0	
'Bamako	12,9	66,8	0,0	0,0	0,0	20,3	0,0	0,0	
'Autres Villes	50,3	27,1	14,1	0,0	0,0	0,0	8,5	0,0	
Rural	54,2	23,8	2,7	5,2	4,3	1,8	0,0	7,9	
	Sexe								
Masculin	49,8	19,2	7,1	6,5	5,4	2,3	0,0	9,8	
Féminin	49,0	39,9	2,7	0,0	0,0	4,2	4,3	0,0	
Mali	49,5	28,6	5,1	3,5	2,9	3,1	1,9	5,4	

Source: EMOP2017/2018, passage 1 (avril-juin)

3.3. L'efficacité interne du système

Le taux de redoublement est un bon indicateur de l'efficacité d'un système éducatif. Lorsque ce taux est élevé, cela signifie que beaucoup d'élèves n'ont pas atteint le niveau de performance normatif requis.

Le taux de redoublement au second cycle en 2017 est relativement très élevé (15,9 %) alors qu'il est de 5,2 % au premier cycle. Les résultats selon le sexe montrent que le taux de redoublement au second cycle est plus élevé aux garçons que chez les filles (16,5 % contre 15,3% respectivement). Quant au premier cycle, i n'y a pas de différence majeure entre garçons (5,1 %) et filles (5,2 %) concernant le redoublement.

Concernant les régions, le taux redoublement au premier cycle est plus faible à Tombouctou (1,8 %) et plus élevé à Sikasso (9,4 %), ces mêmes tendances sont observées au second cycle.

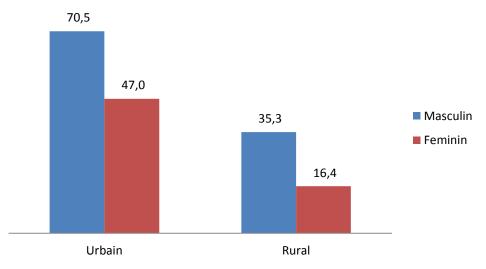
Tableau 8 : Taux de redoublement dans les différents cycles de l'enseignement fondamental par région, milieu et selon le sexe (%)

	Premier cycle ou Fond1			Seco	nd cycle ou l	Fond2		
	Masculin	Féminin	Ensemble	Masculin	Féminin	Ensemble		
	Région							
Kayes	3,0	3,2	3,1	13,7	15,6	14,4		
Koulikoro	5,6	5,2	5,4	13,2	5,5	9,9		
Sikasso	8,4	10,5	9,4	28,9	23,2	26,1		
Ségou	5,3	6,3	5,8	19,3	20,4	19,8		
Mopti	4,4	4,2	4,3	6,0	17,9	10,4		
Tombouctou	2,2	1,4	1,8	0,6	0,0	0,3		
Gao	5,2	4,3	4,8	28,3	9,5	17,3		
Bamako	4,0	3,5	3,7	13,1	15,0	14,1		
		Milieu	ı de résidence					
Urbain	5,6	5,5	5,6	16,2	16,6	16,4		
'Bamako	4,0	3,5	3,7	13,1	15,0	14,1		
'Autres Villes	7,3	7,7	7,5	19,3	18,5	18,9		
Rural	4,9	5,1	5,0	16,8	14,0	15,6		
Ensemble	5,1	5,2	5,2	16,5	15,3	15,9		

3.4. L'alphabétisation des 15 ans ou plus

Une personne âgée de 15 ans ou plus, est considérée comme alphabétisée, si elle sait lire et écrire dans une langue quelconque. Les résultats indiquent que 34,3 % des adultes sont alphabétisés. Une analyse basée sur le sexe montre que les hommes sont plus alphabétisés que les femmes avec respectivement 44,8 % et 24,6 %. Le milieu urbain affiche un taux assez élevé de l'ordre de 58,2 % comparé à 25,4 % pour le rural.

Graphique 12 : Taux d'alphabétisation des 15 ans et plus (%)

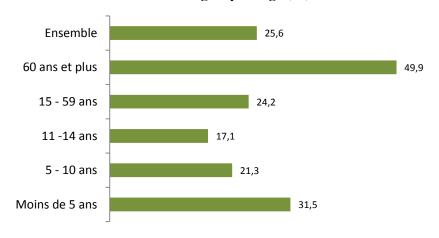


4. SANTE DES MEMBRES DU MENAGE

4.1. Morbidité de la population

La santé de la population est un facteur important pour le développement économique du pays. La section santé des membres du ménage s'intéresse non seulement à la morbidité, mais aussi aux maladies qui ont le plus affecté la population au cours des trois derniers mois.

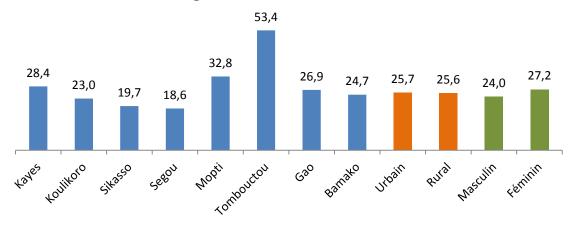
Graphique 13 : Répartition de la population malienne malade ou blessée au cours des 3 derniers mois selon le groupe d'âge (%) en 2017



Source: EMOP2017/2018, passage 1 (avril-juin)

Le taux de morbidité au cours de la période de référence est de 25,6 %. Les personnes âgées (60 ans et plus) et les enfants de moins de 5 ans sont les plus touchés par le phénomène (49,9 % et 31,5 % respectivement).

Graphique 14 : Répartition de la population malienne malade ou blessée au cours des 3 derniers mois selon la région, le milieu et le sexe (%) en 2017



Source: EMOP2017/2018, passage 1 (avril-juin)

Les proportions de personnes malades ou blessées varient entre 53,4 % à Tombouctou et 18,6 % à Ségou. Selon le milieu de résidence, le taux de morbidité ne varie pratiquement pas entre les

personnes vivants en milieu rural et celles vivants en milieu urbain. L'analyse selon le sexe indique le taux de morbidité est plus élevé pour les femmes que pour les hommes (27,2 % contre 24,0 %).

4.2. Maladie et population vulnérable

Dans l'ensemble, les femmes sont légèrement plus touchées que les hommes par le phénomène de morbidité. Cependant, on constate que pour les moins de 10 ans, le taux de morbidité est légèrement plus élevé chez les hommes tandis que pour les 11 ans ou plus, il est plus faible pour les hommes.

Tableau 9 : Population malade ou blessée pendant les trois derniers mois (%)

	Masculin	Féminin
Moins de 5 ans	32,7	30,1
5 - 10 ans	22,3	20,3
11 -14 ans	16,6	17,7
15 - 59 ans	19,2	28,5
60 ans et plus	49,3	50,7
Ensemble	24,0	27,2

Source: EMOP2017/2018, passage 1 (avril-juin)

Les personnes atteintes de paludisme ou de fièvre sont relativement plus nombreuses avec 14,4 % de prévalence. Par ailleurs le paludisme est beaucoup plus répandu chez les enfants de moins de 5 ans (20,2 %).

La prévalence du paludisme ou fièvre est accentuée dans la région de Tombouctou avec 44,7 % suivie de la région de Mopti et de Kayes 15,4 % chacun. La prévalence du paludisme ou fièvre est plus élevé en milieu rural (15,2 %) qu'en milieu urbain (12,2 %).

Les problèmes de maux de tête qui viennent en deuxième position sont plus évoqués chez les personnes âgées de plus de 60 ans. Près d'une personne âgée sur cinq (20,3 %) souffre de douleurs dans le dos.

Tableau 10 : Prévalence de certaines maladies au cours des 3 derniers mois, selon la région, le milieu, le sexe et le groupe d'âge (%) en 2017

		Douleur			
	Fièvre/	dans le	Maux de	Maux de	
	Paludisme	dos	tête	ventre	Population totale
			égion		
Kayes	15,4	3,1	2,1	4,5	2 590 017
Koulikoro	13,0	2,9	1,8	1,7	3 146 696
Sikasso	13,1	2,0	0,5	1,3	3 433 902
Ségou	11,8	1,4	0,8	1,3	3 037 880
Mopti	15,4	3,9	2,8	3,3	2 645 353
Tombouctou	44,7	15,1	3,2	0,4	876 661
Gao	12,9	4,0	2,2	2,3	704 537
Bamako	8,6	2,1	1,8	2,3	2 351 948
		M	ilieu		
Urbain	12,2	2,5	1,7	2,3	4 732 209
'Bamako	8,6	2,1	1,8	2,3	2 351 948
'Autres Villes	15,7	2,9	1,7	2,3	2 380 261
Rural	15,2	3,4	1,7	2,2	14 054 787
		S	Sexe		
Masculin	13,9	3,1	1,6	1,4	9 404 277
Féminin	15,0	3,2	1,8	3,0	9 382 720
		Grou	pe d'âge		
Moins de 5 ans	20,2	0,2	0,6	1,5	3 429 597
5 - 10 ans	15,5	0,3	1,2	1,0	3 892 300
11 -14 ans	10,5	0,5	1,9	1,3	1 839 863
15 - 59 ans	12,7	4,2	2,0	3,1	8 630 190
60 ans et plus	12,9	20,3	3,6	3,6	995 047
Ensemble	14,4	3,2	1,7	2,2	18 786 996

5. EMPLOI DES MEMBRES DU MENAGE

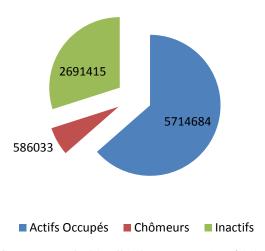
La section Emploi fournit des informations sur certains indicateurs du marché de travail et de l'emploi. Il s'agit essentiellement du taux d'activité, du taux de chômage et du taux d'emploi.

5.1. Population active et taux d'activité

La Comptabilité nationale définit la population active comme l'ensemble des personnes des deux sexes au-dessus d'un âge déterminé qui fournissent, durant une période de référence spécifiée, la main-d'œuvre nécessaire aux activités de production.

Dans l'ensemble, 47,8 % de la population sont en âge de travailler (15-64 ans). Cette catégorie de population se réparti en actifs occupés, en chômeurs et en inactifs.

Graphique 15 : Répartition de la population malienne de 15-64 ans selon la situation dans l'activité en 2017



Source: EMOP2017/2018, passage 1 (avril-juin)

Dans l'ensemble, le taux d'activité est de 70,0 % c'est à dire que 70% des personnes âgés de 15 à 64 ans occupent un emploi ou en recherchent activement sur le marché du travail.

Les résultats selon le sexe montrent que les femmes sont moins actives que les hommes (58,1% contre 83,6 %).

Graphique 16 : Répartition du taux d'activité selon le sexe (%)

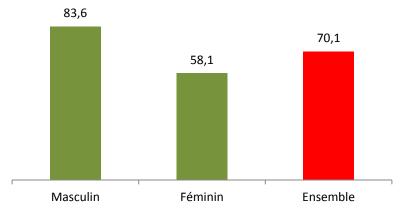


Tableau 11: Taux d'activité des personnes âgées de 15 à 64 ans selon la région, le milieu et le sexe

	Population active (en %)	Rapport de dépendance			
	Région				
Kayes	65,0	1,2			
Koulikoro	54,8	1,0			
Sikasso	85,7	1,1			
Ségou	74,7	1,1			
Mopti	76,8	1,2			
Tombouctou	79,3	1,1			
Gao	45,3	1,2			
Bamako	65,2	0,9			
	Milieu				
Urbain	63,4	0,9			
'Bamako	65,2	0,9			
'Autres Villes	61,5	1,0			
Rural	72,6	1,2			
Sexe					
Masculin	83,6	1,2			
Féminin	58,1	1,0			
Ensemble	70,1	1,1			

Source: EMOP2017/2018, passage 1 (avril-juin)

Les résultats selon la région indiquent que c sont les régions de Gao et de Koulikoro et le district de Bamako qui comptent relativement moins d'actifs avec respectivement 45,3 %, 54,8 % et 65,2 %. Pour la capitale, la faiblesse du taux d'activité s'expliquerait surtout par la proportion assez importante d'élèves et d'étudiants en cours de scolarité et de femmes au foyer. Par contre, le taux d'activité est plus élevé dans les régions de Sikasso (85,7 %) suivi par les régions de Tombouctou (79,3%) et de Mopti (76,8 %). En examinant les résultats par milieu de résidence,

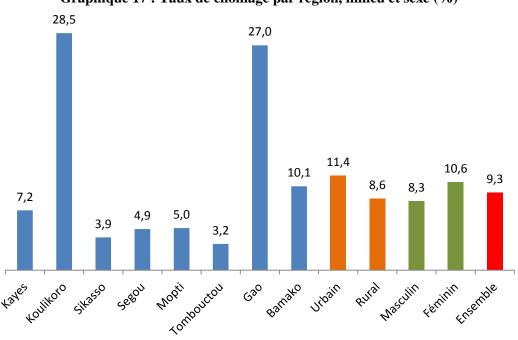
il ressort que le taux d'activité est plus élevé en milieu rural qu'en milieu urbain où il existe plus d'élèves, d'étudiants et de retraités.

Le ratio de dépendance étant le nombre moyen de personnes âgées de moins de 15 ans ou de 65 ans et plus pris en charge par des actifs occupés, on constate que ces derniers supportent en moyenne une personne inactive dans presque toutes les régions.

5.2. Situation dans l'activité, chômage et inactivité

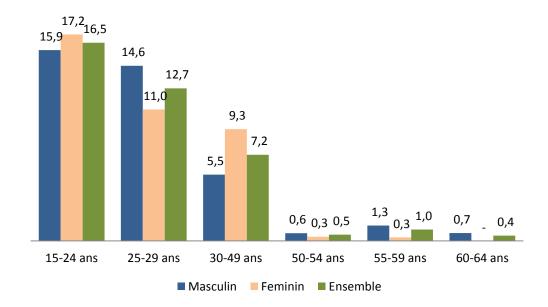
Dans l'ensemble du pays, le taux de chômage estimé au sens du BIT s'élève à 9,3 %. Les femmes sont les plus touchées par le phénomène de chômage avec un taux 10,6 % contre 8,3 % chez les hommes.

Le chômage est particulièrement plus prononcé à Koulikoro (28,5 %) contre 3,2 % à Tombouctou et 3,9 % à Sikasso. Comme on pouvait s'y attendre, le chômage est plus important en milieu urbain qu'en milieu rural (11,4 % contre 8,6 %).



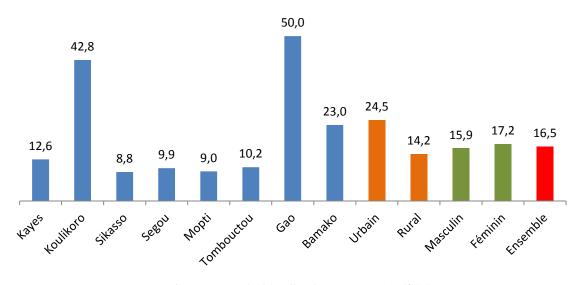
Graphique 17 : Taux de chômage par région, milieu et sexe (%)

Graphique 18 : Taux de chômage par sexe selon le groupe d'âge (%)



Le taux de chômage des jeunes (15-24 ans) s'élève à 16,5 %. Avec 50,0 % de jeunes de 15 à 24 ans au chômage, Gao est la région la plus touchée suivie par Koulikoro (42,8 %).

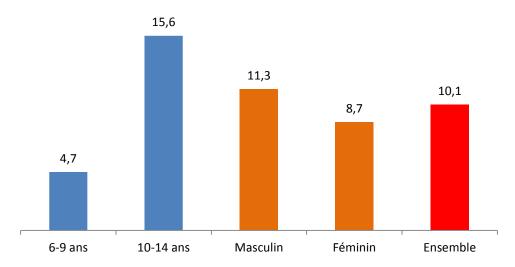
Graphique 19: Taux de chômage des jeunes (15-24 ans) par région, milieu et sexe (%)



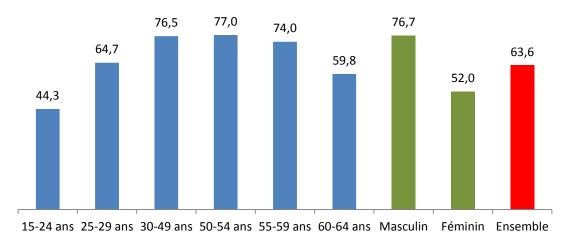
Source: EMOP2017/2018, passage 1 (avril-juin)

Le travail des enfants reste encore un phénomène important au Mali. En effet, dans l'ensemble, 10,1 % des enfants de 6-14 ans est activement occupé. Ceci est aussi dû à la prédominance des emplois informels où les enfants sont assez présents. Les garçons sont plus concernés par l'occupation que les filles avec respectivement 11,3 % et 8,7 %.

Graphique 20: Proportion d'enfants de 6 à 14 ans occupés selon le sexe et le groupe d'âge (%)



Graphique 21 : Taux d'emploi selon le sexe et le groupe d'âge (%)



Source: EMOP2017/2018, passage 1 (avril-juin)

Dans l'ensemble de la population en âge de travailler, près de deux personnes sur trois (63,6 %) sont employées. La proportion d'hommes occupés est plus élevée que celle des femmes (76,7 % contre (52,0 %).

Tableau 12: Répartition de la population inactive par milieu et sexe selon la raison pour ne pas chercher du travail (%)

	Invalide ou en	En cours					
	maladie	de					
	de longue	scolarité,	Retraité /		Femme		
	durée	étudiant	vieillard	Grossesse	au foyer	Rentier	Autres
			Régio	n			
Kayes	5,2	14,0	16,0	0,0	51,6	0,0	13,1
Koulikoro	5,3	19,7	7,8	0,2	39,5	0,0	27,6
Sikasso	10,4	46,7	22,5	0,4	14,8	0,0	5,1
Ségou	4,2	26,5	20,7	0,2	41,3	0,0	7,2
Mopti	5,4	11,8	20,4	1,6	49,6	0,2	10,9
Tombouctou	8,2	31,1	2,5	0,0	52,0	0,3	5,9
Gao	5,9	16,7	8,1	0,2	52,0	0,2	16,8
Bamako	1,9	46,1	13,2	0,1	36,1	0,0	2,5
			Milie	u			
Urbain	3,6	42,8	12,4	0,5	35,1	0,1	5,5
'Bamako	1,9	46,1	13,2	0,1	36,1	0,0	2,5
'Autre Villes	5,3	39,7	11,7	0,7	34,1	0,2	8,3
Rural	5,9	17,6	15,3	0,3	43,7	0,0	17,1
Sexe							
Masculin	8,6	48,8	22,6	0,0	0,0	0,1	20,0
Féminin	3,8	16,3	11,0	0,5	57,8	0,0	10,6
Ensemble	5,2	25,8	14,4	0,3	40,9	0,0	13,3

L'occupation au foyer et en cours de scolarité sont les principales raisons pour lesquelles on ne cherche pas du travail. En effet, quatre femmes sur dix (40,9 %) est occupée au foyer et 25,8 % des inactifs sont en cours de scolarité.

Tableau 13 : Répartition de la population inactive par milieu, sexe selon la manière de subvenir à leurs besoins (%)

	Aides (famille, amis, voisins)	Autres manières
I	Milieu	
Urbain	97,4	2,6
'Bamako	96,5	3,5
'Autres Villes	98,3	1,7
Rural	98,0	2,0
	Sexe	
Masculin	95,8	4,2
Féminin	98,6	1,4
Ensemble	97,8	2,2

La population inactive reflète l'état des personnes qui n'exercent pas une activité économique dans le but d'avoir des ressources. Par définition, les femmes au foyer et les étudiants qui ne sont pas occupés sont inclus dans cette catégorie. En s'intéressant aux stratégies à travers lesquelles ces individus arrivent à satisfaire leurs besoins vitaux on appréhende entre autres, l'effet de la solidarité à travers les aides octroyées à ces individus dans le cadre de leur prise en charge.

On relève que la quasi-totalité (97,8 %) des inactives reçoivent de l'aide familiale, ou d'un ami ou d'un voisin afin de subvenir à leurs besoins.

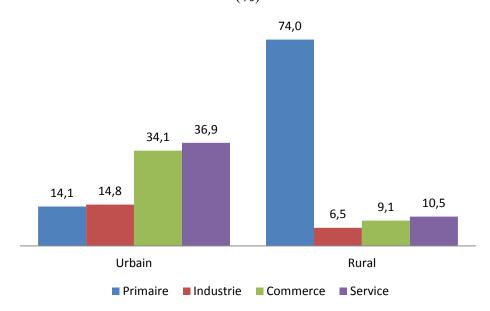
Tableau 14: Répartition de la population active occupée par région, milieu, sexe, niveau d'instruction selon la branche d'activité (%)

	Primaire	Industrie	Commerce	Service			
		Région					
Kayes	81,1	9,7	5,6	3,6			
Koulikoro	59,1	10,6	15,0	15,3			
Sikasso	78,8	5,1	8,4	7,7			
Ségou	70,9	7,8	12,7	8,7			
Mopti	72,4	8,6	13,5	5,5			
Tombouctou	9,6	4,1	16,0	70,2			
Gao	33,3	10,5	31,5	24,7			
Bamako	1,2	14,1	39,2	45,5			
Milieu							
Urbain	14,1	14,8	34,1	36,9			
'Bamako	1,2	14,1	39,2	45,5			
'Autres Villes	27,9	15,6	28,7	27,7			
Rural	74,0	6,5	9,1	10,5			
		Sexe					
Masculin	61,9	10,0	10,2	17,8			
Féminin	58,0	6,1	21,0	14,9			
	Niveau	d'instructio	n				
Aucun niveau	68,1	6,8	13,0	12,1			
Fondamental I	52,7	12,2	18,6	16,5			
Fondamental II	33,9	13,9	26,6	25,6			
Secondaire	8,6	11,3	13,6	66,5			
Supérieur	2,4	11,1	5,2	81,3			
Ensemble	60,3	8,4	14,8	16,5			

Source: EMOP2017/2018, passage 1 (avril-juin)

Les résultats montrent que le secteur primaire occupe six actifs sur dix (60,3 %). Il est suivi du service (16,4%), du commerce (14,8 %) et de l'industrie (8,4 %). Environ trois actifs sur quatre (74,4 %) en milieu rural travaillent dans le secteur primaire. On remarque également que deux actifs sur trois sans niveau d'instruction (68,1 %) travaillent dans le secteur primaire contre seulement 2,4 % de ceux qui ont un niveau supérieur.

Graphique 22: Répartition de la population active occupée par milieu selon la branche d'activité (%)



Dans le milieu urbain, près de sept occupés sur dix travaillent dans le commerce ou les services (34,1 % pour le commerce et 36,9 % pour les services) alors que le primaire occupe moins de deux personnes sur dix (14,1 %). Par contre le secteur primaire occupe sept actifs occupés sur dix (74,0 %) dans le milieu rural. Les activités commerciales et les services y sont moins développés.

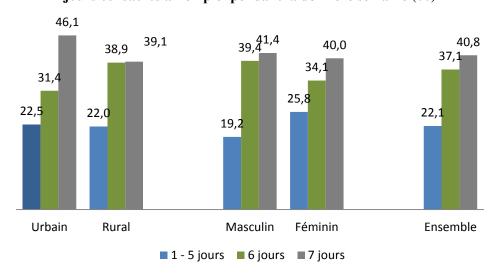
Tableau 15: Répartition de la population active occupée par région, milieu, sexe et niveau d'instruction selon le statut salarial (%)

	Salariés	Salariés Patron, travailleur indépendant				
Région						
Kayes	4,3	77,0	18,6			
Koulikoro	18,0	61,6	20,4			
Sikasso	5,0	62,7	32,2			
Ségou	7,6	56,7	35,8			
Mopti	2,4	78,9	18,7			
Tombouctou	7,8	61,7	30,5			
Gao	19,8	71,9	8,3			
Bamako	38,2	53,2	8,7			
	Milieu	l				
Urbain	29,9	58,1	12,0			
'Bamako	38,2	53,2	8,7			
'Autres Villes	21,0	63,3	15,6			
Rural	5,1	66,5	28,4			
	Sexe					

	Salariés	Patron, travailleur indépendant	Apprenti, aide familiale			
Masculin	14,2	60,3	25,5			
Féminin	6,1	70,4	23,5			
Niveau d'instruction						
Aucun niveau	5,0	70,9	24,1			
Fondamental I	11,7	54,4	33,8			
Fondamental II	23,8	51,8	24,4			
Secondaire	70,5	24,3	5,2			
Supérieur	84,5	14,9	0,6			
Ensemble	10,8	64,6	24,6			

La salarisation reste très limitée dans l'ensemble. Seulement 10,8 % des employés perçoivent un salaire. Près de deux actifs sur trois (64,6 %) est patron ou travailleur indépendant. Ce résultat révèle le caractère informel des emplois occupés et pose le problème de vulnérabilité des travailleurs. De plus un actif occupé sur quatre est apprenti ou aide familial (24,6 %).

Graphique 23: Répartition de la population active occupée par milieu et sexe selon le nombre de jours consacrés à l'emploi pendant la dernière semaine (%)



Source: EMOP2017/2018, passage 1 (avril-juin)

Dans l'ensemble, les résultats montrent que quatre actifs occupés sur dix (40,7 %) travaillent tous les jours de la semaine. Cela démontre le poids des entreprises privées informelles qui emploie presque tous les jours de la semaine. Ce rythme lié au travail est plus prononcé en milieu urbain (46,1 % en milieu urbain contre 39,1 % en milieu rural).

Où en est-on avec les nouvelles normes ? (main-d'œuvre, main-d'œuvre potentielle, hors maind'œuvre etc.)

6. CONDITIONS DE VIE DES MENAGES

Cette partie vise à appréhender les conditions de vie des ménages en s'intéressant aux caractéristiques des logements, à l'accès à certains conforts tels que l'électricité, à l'utilisation de l'eau potable, à la pratique d'hygiène et à l'entretien de l'environnement ainsi qu'à certains biens d'équipements possédés par le ménage.

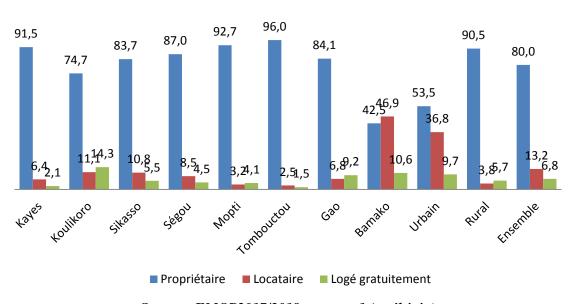
6.1. Caractéristiques du logement

6.1.1. Statut d'occupation

Dans l'ensemble, huit ménages maliens sur dix (80,0 %) sont propriétaires de leur logement contre une faible proportion (13,2 %) se trouvant en location.

La proportion des ménages propriétaires de leur logement est plus importante en milieu rural (90,5 %) qu'en milieu urbain (53,5 %). En outre, il ressort que la location est beaucoup plus développée en milieu urbain (36,8%) qu'en rural (3,8 %). L'analyse selon la région montre que c'est à Tombouctou et à Mopti où l'on constate les plus forts taux de ménages propriétaires de leur logement (96,0 % et 92,7 % respectivement) contre (42,5 %) à Bamako.

Graphique 24 : Répartition des ménages par région, milieu de résidence selon le statut d'occupation du logement (%)



6.1.2. Type d'habitat

De façon globale, un peu plus de sept ménages sur dix (71,1 %) au Mali habitent dans des logements de type maisons dans les concessions. Il s'agit des logements abrités par des concessions appelées populairement « cours communes ». Seulement 11,5 % des ménages vivent dans un appartement ou dans une villa contre 6,3% dans des pièces sans dépendance.

Les résultats selon le milieu attestent qu'en milieu rural, il y a plus de ménages vivant dans des cours communes (75,3 %) qu'en milieu urbain (60,4 %). Avec son niveau d'urbanisation plus élevé que celui des autres régions, 42,2 % des ménages de Bamako vivent dans des appartements (ou maison individuelle ou villa) suivi par la région de Koulikoro (14,6 %).

Ensemble 71.1 11.5 Rural 75,3 Urbain 27,4 60,4 Bamako 46,2 Gao 1,1 73,7 Tombouctou 71.8 Mopti 0.4 96,9 Ségou 54,4 78,9 Sikasso Koulikoro 73,1 6,0 6,2 74.7 Kayes Appartement / Maison individuelle ou villa Maison dans une concession ■ Maison en bandes ■ Pièces sans dépendance / autres

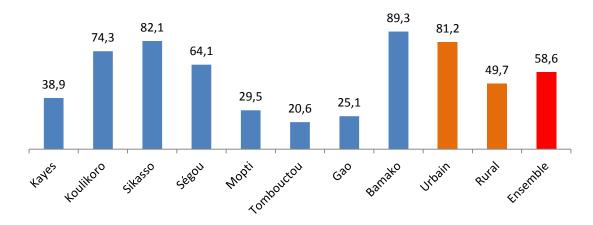
Graphique 25 : Répartition des ménages par région, milieu de résidence et selon le type d'habitat du logement (%)

Source: EMOP2017/2018, passage 1 (avril-juin)

6.1.3. Accès à l'électricité

Dans l'ensemble, les résultats montrent qu'au Mali plus d'un ménage sur deux (58,6 %) a accès à l'électricité. Les sources d'électricités considérées sont l'Energie Du Mali (EDM), les panneaux solaires ainsi que les groupes électrogènes. Ce résultat cache une différence significative entre le milieu urbain et rural avec respectivement 81,2% et 49,7 %. Le district de Bamako affiche le taux d'électrification le plus élevé, plus de huit ménages sur dix (89,3 %) sont électrifiés suivi par la région de Sikasso (82,1 %). Le taux le plus faible a été enregistré à Tombouctou avec 20,6 %.

Graphique 26 : Proportion des ménages disposant de l'électricité selon la région et le milieu (%)



6.1.4. Accès à l'eau

S'agissant de la consommation d'eau potable, il ressort que dans l'ensemble, 83,7% des ménages maliens consomment de l'eau potable. Il s'agit notamment de l'eau provenant des robinets, des puits aménagés, de fontaines publiques et des forages.

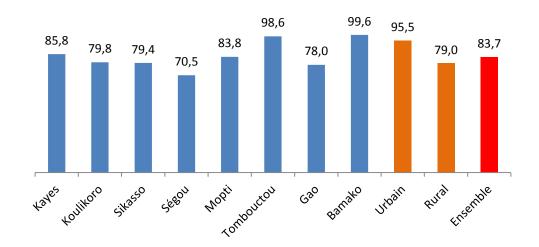
En milieu urbain, l'eau de boisson de près d'un ménage sur trois (32,3%), provient des robinets du ménage ou du voisin. Deux ménages sur cinq (40,4 %) s'approvisionnent à la fontaine publique et un ménage sur dix (10,6 %) boit l'eau des puits aménagés.

En revanche, en milieu rural, les puits aménagés (29,5 %), les forages (24,4 %) et les puits non aménagés (20,4 %) constituent les principales sources d'eau de boisson des ménages. 16,7% des ménages utilisent l'eau des fontaines publiques tandis que seulement 4,5 % des ménages ruraux disposent de l'eau de robinet (ménage ou chez le voisin).

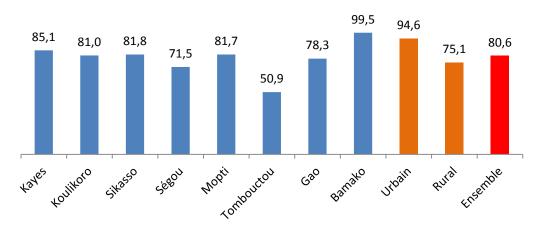
Si l'on considère que les puits aménagés, les robinets, les fontaines et les forages qui fournissent de l'eau potable, on peut dire qu'environ trois ménages sur quatre (83,7 %) ont accès à l'eau potable en période normale contre 80,6 % en période sèche. La quasi-totalité (95,5 %) des ménages urbains consomme de l'eau potable contre (79,0 %) pour les ménages ruraux.

C'est dans le District de Bamako où l'on observe une forte proportion des ménages ayant accès à l'eau potable (99,6 %) contre 70,5 % à Ségou.

Graphique 27 : Proportion des ménage utilisant l'eau potable selon la région et le milieu (en temps normal) (%)



Graphique 28 : Proportion des ménage utilisant l'eau potable selon la région et le milieu (Pendant la période sèche) (%)



Source: EMOP2017/2018, passage 1 (avril-juin)

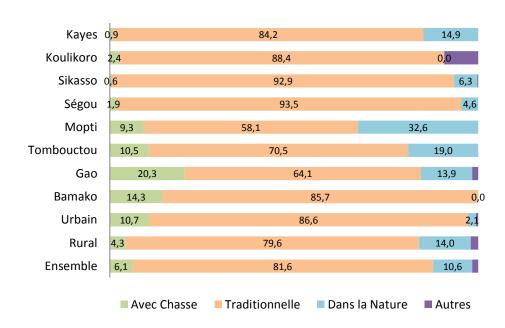
6.2. Pratique de l'hygiène et entretien de l'environnement

6.2.1. Hygiène

Dans l'ensemble, on relève que 81,6 % des ménages maliens utilisent des installations sanitaires traditionnelles (latrines privées ou communes à plusieurs ménages) et 6,1 % des ménages seulement utilisent des installations sanitaires avec chasse d'eau. En outre, un ménage sur dix (10,6 %), en l'absence de toilettes se soulagent dans la nature. Cette pratique est plus accentuée en milieu rural qu'en milieu urbain (14,0 % contre 2,1% respectivement). Les résultats selon la région montrent que c'est dans la région de Mopti que la défécation à l'aire libre est beaucoup

plus pratiquée avec 32,6 % suivi par la région de Tombouctou (19%). Par contre, cette pratique n'existe pas dans le district de Bamako.

Graphique 29 : Répartition des ménages par région et milieu selon le type de toilette utilisée $(\%)^3$



Source: EMOP2017/2018, passage 1 (avril-juin)

6.2.2. Entretien de l'environnement

6.2.2.1. Évacuation des ordures du ménage

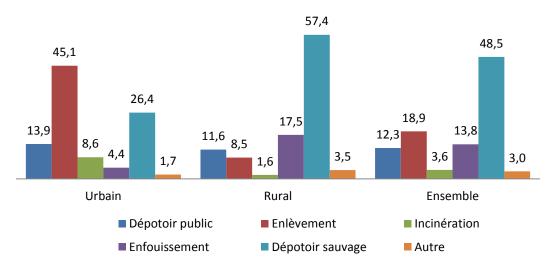
En ce qui concerne la gestion des ordures ménagères, il ressort des résultats qu'environ près de sept ménage sur dix (68,8 %) a recours à des lieux non indiqués (dépotoir sauvage, enfouissement, incinération et autres) pour l'évacuation des ordures ménagères. Les autres moyens de se débarrasser des ordures pour les ménages sont essentiellement constitués d'enlèvement (18,9 %) et de dépotoir public (12,3 %).

En milieu urbain, l'enlèvement des ordures est assez répandu (45,1 %) tandis qu'en milieu rural les dépotoirs sauvages sont les plus utilisés par les ménages (57,4%).

³ Hygiène adéquat : individuel avec chasse d'eau ; commun avec chasse d'eau ; latrine privée.

Hygiène inadéquat : Latrine commune à plusieurs ménages ; dans la nature et autres.

Graphique 30 : Répartition des ménages selon le mode d'évacuation des ordures ménagères (%)



Les résultats par région montrent que c'est dans la région de Sikasso, 92,6 % des ménages utilisent des lieux non indiqués pour l'évacuation des ordures suivies de Tombouctou et Kayes avec respectivement 91,3 % et 82 %. A Bamako, 71,2 % des ménages utilisent les services de ramassage pour l'enlèvement des ordures⁴.

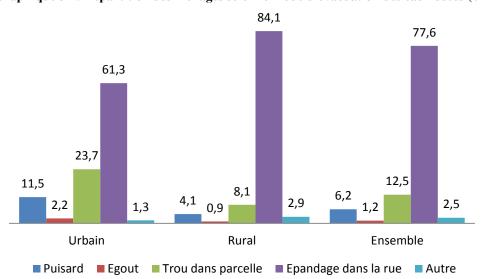
6.2.2.2 Évacuation des eaux usées

Sur l'ensemble du pays, près de huit ménages sur dix (77,6 %) se débarrassent des eaux usées par épandage dans la rue. Ces habitudes peu correctes sont de nature à dégrader l'environnement et seraient à l'origine de la prévalence du paludisme relativement élevée dans certaines parties du pays.

En considérant les puisards, les égouts et les trous dans la parcelle comme des moyens appropriés pour l'évacuation des eaux usées, on trouve que 19,9 % des ménages sont conformes aux bonnes pratiques en la matière.

_

⁴ Se référer au Tableau A.19 de l'annexe



Graphique 31 : Répartition des ménages selon le mode d'évacuation des eaux usées (%)

Quel que soit le milieu de résidence, l'épandage des eaux usées dans la rue est une pratique courante (84,1 % contre 61,3 % respectivement pour le milieu rural et urbain). Au contraire, très peu de ménages dans les deux milieux se servent d'égout comme mode d'évacuation des eaux (0,9 % en milieu rural et 2,2 % en milieu urbain).

6.3. Equipements des ménages

La vulgarisation de la téléphonie mobile depuis plus de 10 ans a désormais favorisé l'accès à la communication par huit ménages maliens sur dix (83,6 %) dans lesquels on retrouve des téléphones portables. Seulement 10,6 % des ménages disposent de connexion Internet. L'enquête relève l'expansion de la téléphonie mobile dans toutes les régions. Très peu de ménages ont un ordinateur (3,2 %) et un téléphone fixe (1,3 %).

Près de quatre ménages sur dix (36,1 %) possède une télévision dans l'ensemble. Dans le district de Bamako, près de huit ménages sur dix (82,7 %) ont une télévision. Au niveau des régions, la proportion la plus faible pour la possession du téléviseur est enregistrée à Mopti, soit 16,8 %.

De façon générale, les ménages urbains sont assez bien équipés par rapport aux ruraux. La connexion à l'internet est évidemment plus importante en milieu urbain qu'en milieu rural (27,8 % contre 3,8 %).

Tableau 16 : Proportion de la possession des équipements des ménages selon la région et le milieu (%)

	Téléphone mobile	Télévision	Connexion Internet	Chaine HIFI	Ordinateur	Téléphone fixe	
Région							
Kayes	90,3	27,5	3,3	1,9	1,9	2,1	
Koulikoro	79,2	37,2	3,7	9,5	1,5	1,4	
Sikasso	92,1	37,6	10,8	9,8	1,8	0,6	
Ségou	81,3	29,8	4,2	5,8	3,2	1,8	
Mopti	72,4	16,8	2,9	0,5	0,6	0,9	
Tombouctou	68,8	19,9	13,8	4,0	1,0	0,3	
Gao	78,8	17,3	7,9	2,8	2,3	0,8	
Bamako	99,1	82,7	39,2	6,8	12,1	2,0	
			Milieu				
Urbain	94,8	69,9	27,8	7,3	9,1	1,8	
'Bamako	99,1	82,7	39,2	6,8	12,1	2,0	
'Autres Villes	90,3	56,6	15,9	7,9	5,9	1,5	
Rural	79,1	22,7	3,8	4,8	0,9	1,2	
Ensemble	83,6	36,1	10,6	5,5	3,2	1,3	

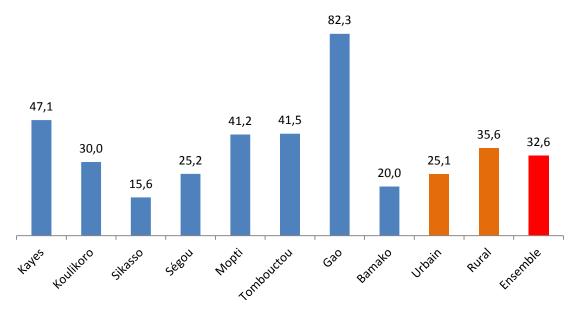
6.4. Sécurité alimentaire

La sécurité alimentaire est appréhendée dans les ménages à travers les difficultés qu'ils rencontrent pour se nourrir sur une période de référence donnée. L'agriculture malienne est extrêmement sensible aux aléas climatiques particulièrement la sécheresse, aggravant la pauvreté et la précarité pour l'écrasante majorité de la population du pays. L'EMOP a appréhendé la question relative à la sécurité alimentaire à travers la question suivante: « Au cours des 12 derniers mois, le ménage a-t-il eu des difficultés pour se nourrir? ».

Dans l'ensemble, l'insécurité alimentaire touche près de trois ménages sur dix (32,6 %). L'insécurité alimentaire est plus répandue dans la région de Gao (82,3%) suivi par les régions de Kayes (47,1%), Tombouctou (41,5%) et Mopti (41,2%).

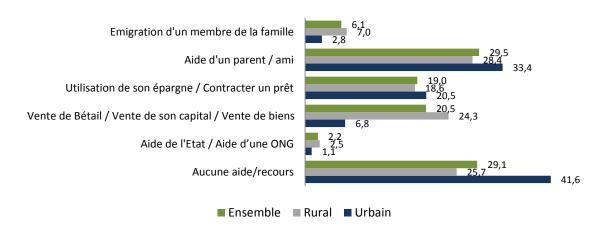
En se basant sur le milieu de résidence, l'on constate que les ménages ruraux payent plus de tribut à l'insécurité alimentaire que les urbains (35,6% contre 25,1%).

Graphique 32 : Proportion des ménages ayant eu des difficultés pour se nourrir selon la région et le milieu (%)



La résilience de la population, mesurée par sa capacité à réagir aux chocs alimentaires a été appréhendée en s'intéressant aux stratégies employées par la population pour faire face à la crise alimentaire. Les résultats révèlent que la principale stratégie utilisée par la population est l'aide d'un parent ou d'un ami (29,5 %) plus accentuée en milieu urbain (33,4 %). L'utilisation de l'épargne / l'emprunt (20,5 %) et la vente de bétails, de capital et de biens (20,5 %) sont aussi des stratégies utilisées⁵.

Graphique 33 : Principales stratégies adoptées pour gérer l'insécurité alimentaire dans les ménages, par milieu de résidence (%)



⁵ Se référer au Tableau A.22 de l'annexe pour l'analyse par région

7. DEPENSES DE CONSOMMATION

7.1. Dépenses totales

Les dépenses de consommation des ménages pour la période de avril – juin 2017, sont estimées à un peu plus de 1048 milliards FCFA dont plus de 624 milliards pour le milieu rural représentant 59 % de l'ensemble des dépenses. Dans l'ensemble, la dépense moyenne des ménages est estimée à 433 683 FCFA. On relève également que les dépenses moyennes des ménages sont plus importantes en milieu urbain. Théoriquement, l'équivalent adulte réduit la taille des ménages et donc contribuent à relever le niveau des dépenses par tête. C'est ainsi qu'on observe un niveau de dépenses par équivalent adulte plus élevé à tous les niveaux comparativement aux dépenses par tête. Dans l'ensemble, la dépense par tête est estimée à 66 511 FCFA contre 87 335 FCFA pour la dépense par équivalent adulte.

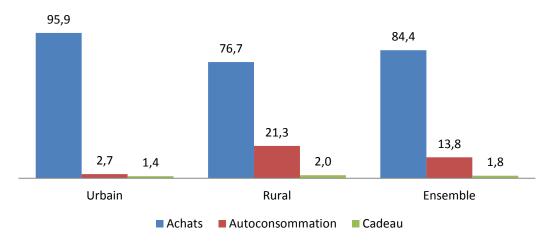
Tableau 17 : Dépenses trimestrielles des ménages selon le milieu (FCFA)

	Urbain		Rural		Ensemble	
	Moyenne	Total	Moyenne	Total	Moyenne	Total
Dépenses des ménages	617 200	424 247 848 417	360 770	624 161 424 137	433 683	1 048 409 272 554
Dépenses par tête	103 552		51 794		66 511	
Dépenses par équivalent adulte	134 338		68 660		87 335	

Source: EMOP2017/2018, passage 1 (avril-juin)

La consommation finale des ménages est estimée à partir des achats directs des biens et services sur le marché, sur la base des productions propres (autoconsommation) et des transferts reçus en nature (cadeau).

Graphique 34 : Répartition des dépenses par milieu selon le mode d'acquisition (%)



Les résultats montrent que la majorité des dépenses de consommation sont effectuées par achat (84,4 %). Le reste est reparti entre l'autoconsommation et les cadeaux. Cette tendance est ressentie au niveau de chaque milieu de résidence. Cependant, la part de l'autoconsommation en milieu rural n'est pas négligeable.

Tableau 18 : Structure de la consommation des ménages par mode d'acquisition selon le milieu

Mode d'acquisition	Urbain	Rural	Ensemble				
%							
Achats	95,9	76,7	84,4				
Autoconsommation	2,7	21,3	13,8				
Cadeau	1,4	2,0	1,8				
Total	100	100	100				
	%						
Achats	46,0	54,0	100				
Autoconsommation	8,0	92,0	100				
Cadeau	31,5	68,5	100				
Ensemble	40,5	59,5	100				

Source: EMOP2017/2018, passage 1 (avril-juin)

7.2. Part des dépenses

Dans l'ensemble, 65,3 % des dépenses sont affectées à l'alimentation. Viennent de loin, les fonctions *transport* et *logement*, *eau*, *électricité*, *gaz*, *autres combustibles* comme le montre le tableau ci-dessous. Les résultats indiquent que seulement 0,2 % des dépenses sont allouées à la *Restauration ou Hôtels*.

Cependant, il existe une disparité entre les milieux dans l'affectation des dépenses. En effet, les ménages ruraux affectent plus de part à l'alimentaire que les ménages urbains (73,8 % contre 52,8 % respectivement). Les écarts sont nettement visibles pour les dépenses de la fonction *Logement, Eau, Électricité, Gaz et Autres Combustibles* avec 12,9 % pour le milieu urbain contre 3,1 % (milieu rural).

Tableau 19 : Part des fonctions de consommation selon le milieu de résidence

Fonction	Urbain		Rural		Ensembl	e
	Montant trimestriel (milliard de FCFA)	Part budgéta ire %	Montant trimestriel (milliard de FCFA)	Part budgéta ire %	Montant trimestriel (milliard de FCFA)	Part budgéta ire %
Alimentation et Boissons non alcoolisées	224,1	52,8	460,4	73,8	684,4	65,3
Boissons alcoolisées, Tabac et Stupéfiants	1,8	0,4	2,5	0,4	4,2	0,4
Articles d'Habillements et Chaussures	20,2	4,8	29,7	4,8	49,8	4,8
Logements, Eau, Électricité, Gaz et Autres Combustibles	54,9	12,9	19,0	3,1	73,9	7,1
Meubles, Articles de ménages et Entretien	11,0	2,6	17,6	2,8	28,6	2,7
Santé	11,8	2,8	21,8	3,5	33,5	3,2
Transport	41,7	9,8	35,9	5,7	77,5	7,4
Communication	19,5	4,6	16,0	2,6	35,5	3,4
Loisirs et Cultures	7,6	1,8	8,3	1,3	15,9	1,5
Enseignements	7,3	1,7	1,7	0,3	9,1	0,9
Restaurants et Hôtels	1,9	0,4	0,7	0,1	2,6	0,2
Biens et Services Divers	22,6	5,3	10,7	1,7	33,3	3,2
Total	424,2	100,0	624,2	100,0	1048,4	100,0

ANNEXES

Tableau A. 1: Répartition de l'ensemble de la population par sexe et par groupe d'âge

	Population	%
	Sexe	
Masculin	9 404 277	50,1
Féminin	9 382 720	49,9
	Age	
< 15	9 161 760	48,8
15-64	8 992 131	47,9
65+	633 105	3,4
Ensemble	18 786 996	100

Tableau A. 2: Répartition de la population des 12 ans et plus par région, milieu et selon le statut matrimonial (%)

	Marié(e) monogame	Marié(e) polygame	Union libre	Célibataire (jamais marié(e))	Divorcé(e) / séparé(e)	Veuf (veuve)	Total
			Régi	on			
Kayes	37,6	27,7	0,0	30,9	0,3	3,5	100,0
Koulikoro	43,5	15,4	0,1	37,6	0,4	3,0	100,0
Sikasso	35,1	27,6	0,1	33,5	0,2	3,4	100,0
Ségou	40,9	19,9	0,0	34,9	0,2	3,9	100,0
Mopti	51,8	17,1	1,3	25,1	0,3	4,5	100,0
Tombouctou	55,7	7,2	0,8	30,0	1,2	5,1	100,0
Gao	39,7	16,1		34,0	2,7	7,5	100,0
Bamako	39,4	12,1	0,4	43,4	0,8	3,9	100,0
			Milieu de r	ésidence			
Urbain	40,0	12,5	0,5	42,0	0,8	4,3	100,0
Rural	42,4	21,9	0,3	31,4	0,4	3,7	100,0
Ensemble	41,8	19,4	0,3	34,2	0,5	3,9	100,0

Tableau A. 3: Répartition de la population par région, milieu et sexe selon le statut migratoire (%)

	[NOM] vit-il/elle depuis	toujours de							
	manière continue dans o	ette localité							
	Oui, depuis toujours	Non							
	Région								
Kayes	98,3	1,7							
Koulikoro	92,8	7,2							
Sikasso	91,7	8,3							
Ségou	98,1	1,9							
Mopti	85,6	14,4							
Tombouctou	99,9	0,1							
Gao	97,1	2,9							
Bamako	75,4	24,6							
	Milieu								
Urbain	83,4	16,6							
Rural	94,2	5,8							
	Sexe								
Masculin	90,9	9,1							
Féminin	92,1	7,9							
Ensemble	91,5	8,5							

Tableau A. 4 : Répartition des ménages selon la typologie

	Ménages		Population	•
	Effectif	%	Effectif	%
Unipersonnel	34 187	1,4	36 006	0,2
Couples sans enfant	50 471	2,1	101 423	0,5
Couples avec enfants	932 318	38,6	5 247 406	27,9
Nucléaire mono-parental	71 830	3,0	310 285	1,7
Mono-parental élargi	109 886	4,5	821 630	4,4
Élargi	1 218 765	50,4	12 270 247	65,3
Total	2 417 456	100,0	18 786 996	100,0

Tableau A. 5: Répartition des Chefs de ménage par niveau d'étude selon le sexe (%)

	Masculin	Féminin	Ensemble
Aucun	73,3	73,5	73,3
Fond1	11,7	15,3	12,0
Fond2	6,7	6,0	6,6
Secondaire	4,6	4,3	4,6
Supérieur	3,7	0,9	3,5
Ensemble	100,0	100,0	100,0

Tableau A. 6: Répartition des chefs de ménage par région, milieu, sexe et selon le statut matrimonial (%)

	Marié(e) monogame	Marié(e) polygame	libre marié(e)) / s		Divorcé(e) / séparé(e)	Veuf (veuve)	Total				
Région											
Kayes 54,8 39,4 0,0 0,4 0,3 5,2 100,0											
Koulikoro	71,0	22,1	0,0	0,5	1,1	5,3	100,0				
Sikasso	53,4	41,6	0,2	0,9	0,2	3,6	100,0				
Ségou	65,5	26,8	0,0	1,0	0,5	6,2	100,0				
Mopti	74,7	19,3	0,2	0,6	0,0	5,1	100,0				
Tombouctou	79,9	7,2	0,0	0,4	1,6	10,9	100,0				
Gao	59,4	23,3	0,0	0,8	3,7	12,8	100,0				
Bamako	70,4	20,6	0,0	2,3	0,7	6,0	100,0				
			Mil	ieu							
Urbain	69,5	20,0	0,0	2,0	0,9	7,6	100,0				
Rural	65,3	28,2	0,1	0,5	0,6	5,3	100,0				
			Sexe du chef	de ménage							
Masculin	70,3	27,1	0,0	0,9	0,2	1,4	100,0				
Féminin	18,1	9,8	0,4	1,3	7,0	63,4	100,0				
Ensemble	66,5	25,8	0,1	0,9	0,7	6,0	100,0				

Tableau A. 7: Taux de scolarisation au premier cycle de l'enseignement fondamental par région, milieu et selon le sexe (%)

	Taux brut	s du pre	Taux nets	s du pre	mier cycle				
	Garçons	Filles	Ensemble	Garçons	Filles	Ensemble			
	Région								
Kayes	80,1	77,9	79,0	68,0	65,5	66,8			
Koulikoro	91,6	84,7	88,4	75,9	73,0	74,6			
Sikasso	70,7	66,0	68,6	55,5	52,3	54,0			
Ségou	64,8	61,3	63,0	50,1	49,8	50,0			
Mopti	46,9	48,5	47,6	38,3	40,1	39,1			
Tombouctou	70,4	78,4	73,9	55,9	59,1	57,3			
Gao	98,6	97,2	97,9	66,8	68,3	67,5			
Bamako	118,4	109,4	113,7	89,0	84,2	86,5			
			Milieu						
Urbain	109,8	102,6	106,2	82,6	79,6	81,1			
Rural	67,9	65,5	66,8	55,3	54,0	54,7			
Ensemble	77,2	74,8	76,1	61,4	60,4	60,9			

Source: EMOP2017/2018, passage 1 (avril-juin)

Tableau A. 8: Taux de scolarisation au second cycle de l'enseignement fondamental par région, milieu et selon le sexe (%)

region, inneu et seion le sexe (70)								
	Taux bru	ıts du se	cond cycle	Taux nets du second cycle				
	Garçons	Filles	Ensemble	Garçons	Filles	Ensemble		
			Région					
Kayes	40,7	27,6	35,0	19,8	13,3	17,0		
Koulikoro	56,7	62,4	59,0	35,5	35,0	35,3		
Sikasso	50,7	54,1	52,3	21,0	27,6	24,1		
Ségou	53,2	64,6	58,2	29,5	37,6	33,1		
Mopti	29,2	23,5	26,8	17,6	10,2	14,4		
Tombouctou	41,7	50,6	45,7	18,6	29,9	23,6		
Gao	46,4	68,0	56,9	17,9	35,4	26,4		
Bamako	107,4	75,6	88,1	56,2	45,3	49,6		
			Milieu					
Urbain	95,3	78,2	85,8	47,5	43,8	45,4		
Rural	41,5	43,7	42,5	22,7	24,1	23,3		
Ensemble	53,9	55,3	54,6	28,4	30,7	29,5		

Tableau A. 9: Taux d'alphabétisation des 15 ans et plus par milieu selon le sexe

	Masculin			F	éminin		Ensemble			
	Non Alphabétisé	Alphabétisé	% Alphab étisé	Non Alphabétisé	Alphabéti sé	% Alpha bétisé	Non Alphabétis é	Alphabétisé	% Alphab étisé	
Urbain	366 239	877 286	70,5	719 545	637 013	47,0	1 085 785	1 514 299	58,2	
Rural	2 166 432	1 181 791	35,3	3 074 030	602 900	16,4	5 240 462	1 784 691	25,4	
Ensemble	2 532 671	2 059 077	44,8	3 793 576	1 239 912	24,6	6 326 247	3 298 990	34,3	

Source: EMOP2017/2018, passage 1 (avril-juin)

Tableau A. 10: Répartition de la population malade ou blessée au cours des 3 derniers mois par milieu, sexe et groupe d'âge

mois par mineu, sexe et groupe u age									
	Population malade	Population totale	Taux de morbidité (%)						
	Régi	ion							
Urbain	1 215 030	4 732 209	25,7						
Rural	3 592 881	14 054 787	25,6						
	Sex	ке							
Masculin	2 258 763	9 404 277	24,0						
Féminin	2 549 148	9 382 720	27,2						
	Ag	ge							
Moins de 5 ans	1 078 946	3 429 597	31,5						
5 - 10 ans	829 815	3 892 300	21,3						
11 -14 ans	314 939	1 839 863	17,1						
15 - 59 ans	2 087 527	8 630 190	24,2						
60 ans et plus	496 685	995 047	49,9						
Ensemble	4 807 911	18 786 996	25,6						

Source: EMOP2017/2018, passage 1 (avril-juin)

Tableau A. 11: Maladie et population vulnérable par âge selon le sexe

	Masculin Féminin									
	Oui	Oui Non			Oui		Non		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Moins de 5 ans	583 525	32,7	1 198 413	67,3	495 421	30,1	1 152 238	69,9	3 429 597	100,0
5 - 10 ans	458 540	22,3	1 601 295	77,7	371 275	20,3	1 461 190	79,7	3 892 300	100,0
11 -14 ans	161 098	16,6	809 657	83,4	153 841	17,7	715 267	82,3	1 839 863	100,0
15 - 59 ans	772 324	19,2	3 244 972	80,8	1 315 203	28,5	3 297 691	71,5	8 630 190	100,0
60 ans et plus	283 276	49,3	291 176	50,7	213 409	50,7	207 186	49,3	995 047	100,0
Ensemble	2 258 763	24,0	7 145 513	76,0	2 549 148	27,2	6 833 572	72,8	18 786 996	100,0

Tableau A. 12: Quelques indicateurs de l'emploi par région, milieu et groupe d'âge selon le sexe (%)

		Masculin		ic scae ()	Feminin			Ensemble		
	Taux de	Taux	Taux	Taux de	Taux	Taux	Taux de	Taux	Taux	
	Chômage	d'activité	d'emploi	Chômage	d'activité	d'emploi	Chômage	d'activité	d'emploi	
				Régio	n					
Kayes	6,7	83,1	77,6	7,8	50,5	46,5	7,2	65,0	60,4	
Koulikoro	23,3	74,4	57,1	38,4	36,5	22,5	28,5	54,8	39,2	
Sikasso	4,7	87,2	83,1	3,2	84,5	81,8	3,9	85,7	82,4	
Ségou	3,0	86,6	84,0	7,2	63,9	59,3	4,9	74,7	71,0	
Mopti 4,0 92,4 88,7 6,4 63,0 59,0 5,0 76,8 7										
Tombouctou 2,2 90,9 88,9 4,2 68,7 65,8 3,2 79,3										
Gao	20,1	73,2	58,5	44,5	23,1	12,8	27,0	45,3	33,1	
Bamako	7,8	79,5	73,4	13,3	52,1	45,2	10,1	65,2	58,6	
				Milieu de ré	sidence					
Urbain	8,6	77,1	70,5	15,2	50,8	43,1	11,4	63,4	56,2	
Rural	8,2	86,1	79,1	9,2	60,8	55,3	8,6	72,6	66,3	
				Age						
15-24 ans	15,9	60,6	50,9	17,2	46,4	38,4	16,5	53,1	44,3	
25-29 ans	14,6	93,1	79,5	11,0	62,3	55,5	12,7	74,2	64,7	
30-49 ans	5,5	98,6	93,2	9,3	68,0	61,7	7,2	82,4	76,5	
50-54 ans	0,6	94,4	93,8	0,3	59,3	59,1	0,5	77,4	77,0	
55-59 ans	1,3	90,1	88,9	0,3	55,5	55,3	1,0	74,7	74,0	
60-64 ans	0-64 ans 0,7 76,1 75,6			0,0	41,6	41,6	0,4	60,1	59,8	
Ensemble	8,3	83,6	76,7	10,6	58,1	52,0	9,3	70,1	63,6	

Tableau A. 13: Répartition des ménages par région, milieu et selon le statut d'occupation du logement (%)

	Propriétaire avec titre	Propriétaire sans titre	Locataire	Logé par l'employeur	Logé gratuitement	Autre					
			Région	ı v							
Kayes 22,6 68,8 6,4 0,7 0,9 0,5											
Koulikoro	15,6	59,0	11,1	0,9	4,6	8,8					
Sikasso	18,6	65,2	10,8	1,1	4,3	0,1					
Ségou	19,5	67,5	8,5	1,0	3,5	0,0					
Mopti	23,9	68,8	3,2	0,9	1,2	2,0					
Tombouctou	34,0	62,0	2,5	0,1	1,4	0,0					
Gao	27,1	57,0	6,8	0,0	9,2	0,0					
Bamako	24,6	17,9	46,9	2,2	8,1	0,3					
			Milieu								
Urbain	27,7	25,8	36,8	1,5	7,3	0,8					
Rural	19,6	71,0	3,8	0,8	2,5	2,3					
Ensemble	21,9	58,1	13,2	1,0	3,9	1,9					

Tableau A. 14: Répartition des ménages par région, milieu et selon le type du logement (%)

	Appartemen t	Maison individuelle ou villa	Maison dans une concession	Maison en bandes	Pièces sans dépendance	Autre	
			Région				
Kayes	6,0	2,8	74,7	6,3	10,1	0,0	
Koulikoro	0,9	13,7	73,1	6,0	4,1	2,1	
Sikasso	0,9	1,0	78,9	13,5	5,7	0,0	
Ségou	5,9	2,1	54,4	25,1	12,5	0,0	
Mopti	0,3	0,2	96,9	0,7	1,7	0,3	
Tombouctou	0,5	3,4	71,8	22,5	1,4	0,5	
Gao	0,2	0,8	73,7	14,0	4,8	6,5	
Bamako	25,5	16,9	46,2	9,0	0,8	1,6	
			Milieu				
Urbain	15,8	11,6	60,4	9,7	1,2	1,2	
Rural	1,7	3,5	75,3	11,7	6,9	0,9	
Ensemble	5,7	5,8	71,1	11,2	5,3	1,0	

Tableau A. 15 : Répartition des ménages selon l'accès à l'électricité (%)

	Électricité	Pétrole	Gaz	Paraffine	Bois/plan che	Torche à pile	Panne au solaire	Groupe électrogène	Autres
				Rég	gion				
Kayes	12,9	2,8	0,0	0,1	0,3	57,5	25,3	0,7	0,5
Koulikoro	30,1	0,2	0,0	0,2	0,1	23,9	44,3	0,0	1,3
Sikasso	16,2	0,0	0,0	1,8	0,0	12,9	66,0	0,0	3,1
Ségou	17,3	0,0	0,0	0,0	0,1	33,1	46,8	0,0	2,6
Mopti	8,2	0,0	0,0	0,0	0,8	69,5	21,3	0,0	0,2
Tombouctou	13,7	0,1	0,0	0,0	0,6	78,8	6,9	0,0	0,0
Gao	12,4	0,7	0,0	0,0	1,0	73,1	12,7	0,0	0,2
Bamako	87,8	0,4	0,0	0,0	0,0	9,9	1,5	0,0	0,5
				Mil	ieu				
Urbain	72,5	0,3	0,0	0,2	0,0	17,6	8,7	0,0	0,7
Rural	8,9	0,5	0,0	0,3	0,4	47,7	40,7	0,1	1,5
Ensemble	27,0	0,4	0,0	0,3	0,3	39,1	31,6	0,1	1,2

Source: EMOP2017/2018, passage 1 (avril-juin)

Tableau A. 16: Répartition des ménages selon l'accès à l'eau potable (%) [pendant la période normale]

	Robinet du	Robin et du	•	Fontaine	Puits	Puits non	Eau de	
	ménage	voisin	Forage	publique	aménagés	aménagés	surface	Autres
				Région				
Kayes	11,5	3,6	12,1	25,8	32,8	9,6	2,1	2,5
Koulikoro	10,4	2,6	28,2	23,3	15,2	19,9	0,1	0,3
Sikasso	6,9	2,1	25,0	12,1	33,2	19,9	0,7	0,1
Ségou	5,5	1,2	25,3	14,1	24,5	29,2	0,0	0,3
Mopti	5,2	1,7	23,7	22,4	30,9	13,4	1,8	1,0
Tombouctou	9,7	1,9	6,0	18,7	62,3	0,9	0,5	0,0
Gao	10,8	2,3	16,1	12,6	36,1	5,7	15,4	0,9
Bamako	36,4	1,8	3,2	56,1	2,1	0,4	0,0	0,0
				Milieu				
Urbain	33,9	5,4	6,0	40,6	9,7	3,4	0,7	0,4
Rural	3,5	0,8	24,3	17,9	32,6	18,7	1,6	0,7
Ensemble	12,1	2,1	19,0	24,4	26,1	14,4	1,3	0,6

Tableau A. 17: Répartition des ménages selon l'accès à l'eau potable (%) [pendant la période sèche]

	Robinet du	Robinet		Fontaine	Puits	Puits non	Eau de	
	ménage	du voisin	Forage	publique	aménagés	aménagés	surface	Autres
				Région				
Kayes	11,4	3,7	11,9	25,0	33,0	10,4	2,0	2,6
Koulikoro	10,6	2,6	25,5	24,7	17,6	18,7	0,0	0,3
Sikasso	6,9	2,2	29,1	12,6	30,9	17,6	0,6	0,1
Ségou	5,4	1,8	25,6	14,9	23,8	28,2	0,0	0,2
Mopti	4,5	1,5	23,7	17,9	34,0	15,4	1,8	1,1
Tombouctou	6,3	1,6	5,4	10,3	27,4	22,6	26,0	0,4
Gao	9,5	2,9	16,7	12,9	36,3	5,4	15,4	0,9
Bamako	36,2	1,8	3,0	56,2	2,3	0,4	0,0	0,1
				Milieu				
Urbain	32,4	5,3	6,0	40,4	10,6	3,7	1,2	0,5
Rural	3,5	1,0	24,4	16,7	29,5	20,4	3,8	0,7
Ensemble	11,7	2,2	19,2	23,4	24,2	15,6	3,1	0,6

Tableau A. 18: Répartition des ménages selon le type d'aisance (%)

	Individuel avec chasse d'eau	Commun avec chasse d'eau	Latrine privée	Latrine commune à plusieurs ménages	Dans la nature	Autres
			Région			
Kayes	0,5	0,4	33,7	50,5	14,9	0,0
Koulikoro	1,7	0,7	22,9	65,5	0,0	9,2
Sikasso	0,2	0,4	47,6	45,3	6,3	0,2
Ségou	1,3	0,6	44,2	49,3	4,6	0,0
Mopti	0,2	9,1	25,1	33,0	32,6	0,0
Tombouctou	0,2	10,4	12,7	57,8	19,0	0,0
Gao	0,2	20,2	27,3	36,8	13,9	1,6
Bamako	10,8	3,5	21,8	63,9	0,0	0,0
			Milieu			
Urbain	6,3	4,4	27,9	58,7	2,1	0,6
Rural	0,6	3,7	31,7	48,0	14,0	2,0
Ensemble	2,2	3,9	30,6	51,0	10,6	1,6

Tableau A. 19: Répartition des ménages selon le mode d'évacuation des ordures ménagères (%)

	Dépotoir public	Enlèvement	Incinération	Enfouissement	Dépotoir sauvage	Autres						
			Région									
Kayes 14,7 3,3 3,6 0,5 77,9 0,0												
Koulikoro	26,4	3,1	2,1	10,0	49,4	8,9						
Sikasso	4,1	3,3	0,6	37,5	54,4	0,0						
Ségou	1,7	25,5	3,9	23,8	43,0	2,1						
Mopti	23,7	11,2	1,3	10,1	47,7	5,9						
Tombouctou	4,9	3,9	0,0	18,3	72,9	0,0						
Gao	1,4	24,0	2,7	0,7	71,2	0,0						
Bamako	7,3	71,2	12,3	0,4	7,6	1,1						
			Milieu									
Urbain	13,9	45,1	8,6	4,4	26,4	1,7						
Rural	11,6	8,5	1,6	17,5	57,4	3,5						
Ensemble	12,3	18,9	3,6	13,8	48,5	3,0						

Tableau A. 20: Répartition des ménages selon le mode d'évacuation des eaux usées (%)

	Puisard	Égout	Égout Trou dans parcelle Épandage dans		Autres
			Région		
Kayes	21,5	0,0	1,6	76,9	0,0
Koulikoro	2,7	0,8	13,3	73,8	9,4
Sikasso	1,3	0,3	5,6	87,9	5,0
Ségou	4,1	0,2	11,1	84,5	0,2
Mopti	4,0	1,5	10,0	84,4	0,1
Tombouctou	0,3	2,1	9,6	88,0	0,0
Gao	0,0	12,3	0,4	86,8	0,5
Bamako	12,5	0,7	36,4	49,5	0,9
			Milieu		
Urbain	11,5	2,2	23,7	61,3	1,3
Rural	4,1	0,9	8,1	84,1	2,9
Ensemble	6,2	1,2	12,5	77,6	2,5

Tableau A. 21: Répartition des ménages ayant eu des difficultés pour se nourrir par région et milieu

	Oui		Non	
	Effectif	%	Effectif	%
		Région		
Kayes	127 941	47,1	143 534	52,9
Koulikoro	120 343	30,0	280 868	70,0
Sikasso	52 240	15,6	283 177	84,4
Ségou	96 800	25,2	287 884	74,8
Mopti	165 526	41,2	235 910	58,8
Tombouctou	70 165	41,5	98 761	58,5
Gao	86 285	82,3	18 559	17,7
Bamako	69 920	20,0	279 543	80,0
		Milieu		
Urbain	172 781	25,1	514 594	74,9
Rural	616 439	35,6	1 113 642	64,4
Ensemble	789 220	32,6	1 628 237	67,4

Tableau A. 22: Principales stratégies adoptées pour gérer l'insécurité alimentaire dans les ménages, par milieu de résidence (%)

	1	<u> </u>	Aide		Vente de		Utilisation			Émigration	
	Aucune aide/recours	Aide de l'Etat	d'une ONG	Vente de bétail	son capital	Vente de biens	de son épargne	Contracter un prêt	Aide d'un parent/ami	d'un membre de la famille	
					Région						
Kayes 9,7 0,0 1,7 9,5 0,9 5,9 5,4 25,8 46,8 7,8											
Koulikoro 50,0 0,0 0,4 8,1 0,0 3,5 1,5 5,0 32,3										0,4	
Sikasso	22,9	0,0	0,7	16,7	0,0	1,4	0,0	20,1	34,7	0,7	
Ségou	7,9	0,5	1,0	19,9	0,5	3,1	9,4	24,1	29,3	15,7	
Mopti	37,6	0,3	4,2	26,4	0,6	4,8	4,2	4,8	9,6	8,7	
Tombouctou	1,0	1,0	1,0	4,9	0,0	15,6	8,3	8,8	71,2	3,4	
Gao	45,3	0,9	3,2	9,4	0,3	3,5	8,2	15,5	22,5	7,9	
Bamako	59,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,5	9,1	9,1	23,7	1,1	
					Milieu						
Urbain	35,4	0,5	1,3	5,4	0,4	3,4	6,9	14,5	37,2	5,1	
Rural	24,9	0,2	2,2	16,7	0,4	6,1	5,1	14,6	30,4	7,0	
				Sex	e du Chef de	Ménage					
Masculin	30,0	0,3	1,8	12,9	0,3	5,5	5,8	15,0	31,1	5,7	
Féminin	23,8	0,8	2,0	5,6	0,8	0,8	6,0	11,1	48,4	9,9	
Ensemble	29,2	0,3	1,8	12,0	0,4	4,9	5,8	14,5	33,2	6,2	

Tableau A. 23: Dépenses trimestrielles par région et selon le poste (milliards de FCFA)

	Alimentation et Boissons non alcoolisées	Boissons alcoolisées, Tabac et Stupéfiants	Articles d'Habillements et Chaussures	Logements, Eau, Electricité, Gaz et Autres Combustibles	Meubles, Articles de ménages et Entretien	Santé	Transport	Communicat ion	Loisirs et Cultures	Enseigneme nts	Restaura nts et Hôtels	Biens et services Divers	Total
						Région							
Kayes	136,9	0,2	8,4	4,1	3,3	7,1	4,8	3,8	2,2	0,3	0,0	1,9	173,0
Koulikoro	92,1	0,4	6,1	6,5	3,4	3,7	7,0	3,2	0,9	0,9	0,4	2,0	126,6
Sikasso	80,6	1,0	7,6	9,0	6,0	6,5	17,9	5,5	1,5	0,9	0,6	4,2	141,3
Ségou	104,2	0,5	6,9	6,6	5,2	3,8	9,0	4,9	3,1	0,6	0,0	3,6	148,4
Mopti	81,3	0,3	3,9	3,3	2,6	3,6	5,9	2,7	1,4	0,2	0,0	1,6	106,8
Tombouctou	46,0	0,4	2,7	2,4	1,1	1,1	0,9	1,1	0,9	0,1	0,0	1,2	57,9
Gao	21,4	0,3	1,8	1,7	0,7	0,9	0,8	0,6	0,2	0,2	0,0	0,3	29,0
Bamako	121,8	1,0	12,3	40,2	6,4	6,8	31,3	13,8	5,6	6,0	1,6	18,5	265,5
						Milieu							
Urbain	224,1	1,8	20,2	54,9	11,0	11,8	41,7	19,5	7,6	7,3	1,9	22,6	424,2
Rural	460,4	2,5	29,7	19,0	17,6	21,8	35,9	16,0	8,3	1,7	0,7	10,7	624,2
Ensemble	684,4	4,2	49,8	73,9	28,6	33,5	77,5	35,5	15,9	9,1	2,6	33,3	1048,4